

UN ESCROC DE HAUTE VOLEE

Spate, alias Sterling, se sauve aux Etats-Unis après avoir fait de nombreuses victimes

A MONTREAL

La police estime que le filou a réussi à extorquer plus de \$50,000.

FUITE SENSATIONNELLE

Les défectives sont activement à la recherche du nommé Oscar Frédéric Spate, connu à Montréal sous le nom de Frédéric Sterling, qui fut arrêté, récemment, pour répondre à une accusation de fraude.

Traduit devant M. le magistrat Lafontaine, le prévenu protesta de son innocence, et il fut remis en liberté provisoire en attendant l'enquête qui devait commencer samedi.

Or, samedi, le prévenu ne répondit pas à l'appel de son nom. Un mandat fut aussitôt lancé contre lui, mais jusqu'ici Spate est resté introuvable. La police raconte que le prévenu a filouté des centaines de jeunes Américains qui lui confiaient leurs économies.

On estime à plus de \$50,000 le montant que Spate a dû escamoter à ses victimes.

Le prévenu occupait des bureaux spacieux dans l'édifice de la Banque Ottawa, rue Saint-Jacques, et inaugura une entreprise connue sous le nom de "Dominion Building Society".

Le mode d'opération de Spate consistait à annoncer sur une grande échelle, demandant des percepteurs pour sa compagnie. Sur réception d'une réponse l'aspirant était informé qu'il devait déposer une garantie en argent variant de \$300 à \$500, et s'il était compétent, il devait recevoir un salaire de \$15 à \$20 par semaine. Naturellement, il exposait à sa victime tout l'avantage qu'il y avait de faire affaire à son propre compte. Or, c'est le cas d'un pauvre vieillard qui n'avait que \$300 en sa possession, il donna le tout à Spate qui s'engagea à verser la balance, soit \$200, à la femme scoldée en question. Inutile d'ajouter que le pauvre homme est aujourd'hui complètement ruiné.

On croit le prévenu rendu aux Etats-Unis.

La police américaine a été priée de lui mettre le grappin dessus.

APRES LE TRIOMPHE DE NOS HERCULES

Impressions recueillies ici et là. --- L'odyssée triomphale du champion Ouellette de Montréal au lac Nantel. --- Le champion en train spécial. --- Ce que dit un journaliste suédois. --- Comment sont tombés les vainqueurs au Parc Lafontaine.

L'OPINION DU R. P. DIDON
En 1895, à Arcueil, il disait aux parents: "Ne vous effrayez pas quand nous leur disons: Jouez les jeux de plein air; habitez-vous à l'endurance, à la fatigue; bravez le danger; n'ayez pas peur de vous faire une blessure; un bras cassé, une jambe foulée, une tête meurtrie, tout cela se recommande! Ne vous effrayez pas, c'est la première école de la liberté."



Le Dr J. P. Gadbois, le principal organisateur du Concours du Sac de Sel.

LA PRESSE CIRCULATION 85,000 MONTREAL le 31 octobre 1907. CIRCULATION 550,000. PREMIER PRIX "CONCOURS SAC DE SEL" 100 PIASTRES. LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA.

L'ORGANISATEUR DU CONCOURS

Avoir l'idée d'une immense affaire comme le concours du sac de sel de jeudi dernier, est chose assez facile; cependant, comme pour l'œuf de Christophe-Columb, il faut y penser. Mais ce qui n'est pas une mince besogne c'est d'assurer le succès d'un colossal tournoi comme celui qui a fait courir tous les patriotes de la Province de Québec.

LE TRIOMPHE

Le tournoi du "Sac de Sel" est maintenant une chose du passé, mais il en reste un souvenir qui demeure impérissable dans la mémoire de ceux qui y assistèrent. En effet, ce concours était unique en son genre, et il fut trouvé si intéressant que la foule la plus nombreuse qui ait jamais assisté à une démonstration à Montréal, a suivi jusqu'au bout toutes les péripéties du tournoi.

LES VAINQUEURS

Les vainqueurs du tournoi de jeudi n'ont pas eu de peine à nous communiquer verbalement leurs impressions. Les colonnes de la "Presse" sont ouvertes à tous ceux qui voudraient discuter les chances ou les probabilités de tel ou tel concurrent avant le concours, et leur victoire après. Nous invitons aussi les concurrents à nous parler des péripéties de leur promenade à travers la ville; ce qu'ils ont ressenti en fatigue ou autrement.

FIN TRAGIQUE D'UN OUVRIER

Joseph Brouillet, entraîné par la chute d'un échafaud, se fracture le crâne et expire

PEU APRES

La compagnie, pour laquelle travaillait l'infortuné manoeuvre, est tenue responsable par les jurés du coroner.

LES TEMOIGNAGES

Du coroner: pendant qu'il se trouvait à New-Glasgow, 4. — Notre village vient d'être le théâtre d'un accident fort pénible qui a coûté la vie à un brave ouvrier du nom de Joseph Brouillet. Tout croqua entraînant un échafaud, travaillant au réservoir que fait construire la compagnie de chemin de fer "Grand Nord" quand un wagonnet chargé de lourdes pièces de bois vint donner violemment sur un des poteaux de la plate-forme qui se brisa. Tout croqua entraînant le malheureux Brouillet qui, peu après, fut retiré privé de connaissance et des dessous les débris.

Le docteur Grondin, hâtivement appelé, constata au crâne du blessé une sérieuse fracture et fit l'impossible pour arrêter l'hémorragie qui venait de se produire. Quelques heures plus tard, Brouillet expira. Une épouse seule suivit à l'infortunée victime.

L'enquête, à laquelle présidait le coroner Edgar Turgeon, de Saint-Jean de Matha, fut des plus longues. Il y fut révélé que le wagonnet était mal chargé et que celui qui en avait la direction n'avait jamais été comme conducteur. De plus, les pilotes sur lesquels était assise la plate-forme de l'échafaud n'étaient qu'à quelques pouces des rails. Après avoir entendu les témoignages des jurés du coroner rendirent leur verdict, dont la conclusion est celle-ci: "Nous, tenons la "Canadian Northern Québec Railway Co." responsable de la mort de Joseph Brouillet."

Signature de Jos. Ouellette approuvée par lui au dos du chèque de la "Presse", à la demande de M. Tancred Blevins, avant le paiement par la Banque Provinciale.

Signature de Jos. Ouellette

ABORDAGE DANS LA NUIT

Le remorqueur du gouvernement "Jessie Hume" coule à fond le remorqueur "Corinne", de la compagnie Poupore, en face de Maskinongé. — Sauvetages.



Le "Jessie Hume", remorqueur du gouvernement, qui a coulé à fond le remorqueur "Corinne".

(De correspondance régulier de la PRESSE) Sorel, 4. — Vendredi soir, vers 8 heures, le vapeur "Jessie Hume", de la flotte de dragage du Département de la Marine, descendait sur le fleuve, lorsqu'en arrivant vis-à-vis Maskinongé, sur le lac St Pierre, le capitaine Leboeuf crut apercevoir un petit vaisseau qui remontait, dans la direction du "Jessie Hume". La nuit était sombre et ce bateau, qui était à une courte distance, ne paraissait pas avoir de lumière à bord. On comprit de suite le danger, et on s'efforça de l'éviter, mais il était déjà trop tard, et l'abordage eut lieu. Le "Jessie Hume" frappa en flanc ce qu'on reconnut être le "Corinne", petit remorqueur appartenant à MM. Poupore.

Au moment de l'abordage, le chauffeur du "Corinne" eut le temps de sauter à bord du "Jessie Hume", mais le capitaine et le mécanicien étaient restés à bord du vaisseau en désemparant. On s'efforça de les sauver, mais ils moururent. Le "Corinne" fut défoncé et se maintint à flot pendant quelques heures. Le capitaine Leboeuf et M. Albert Beauchemin, qui se trouvait à bord, lui portèrent secours, ses forces s'épuisèrent et il était sur le point d'être entraîné dans l'abîme avec son infortuné compagnon qui le tenait avec toute l'énergie du désespoir. On transporta à bord les naufragés à qui on prodigua les soins les plus empreints. M. le capitaine Leboeuf et M. Beauchemin ont été chaudement félicités pour ce sauvetage étonnant.

Le capitaine Eugène Bernier et son mécanicien luttèrent courageusement contre les flots, lorsque le "Jessie Hume" arriva juste à temps pour les tirer de leur dangereuse position. Bernier savait nager, mais son compagnon qui l'avait saisi par une jambe, lui donnait beaucoup de difficultés à se maintenir à la surface. C'est alors que le capitaine Leboeuf et M. Albert Beauchemin, qui se trouvait à bord, lui portèrent secours, ses forces s'épuisèrent et il était sur le point d'être entraîné dans l'abîme avec son infortuné compagnon qui le tenait avec toute l'énergie du désespoir. On transporta à bord les naufragés à qui on prodigua les soins les plus empreints. M. le capitaine Leboeuf et M. Beauchemin ont été chaudement félicités pour ce sauvetage étonnant.

opéré dans des circonstances si difficiles. Le "Corinne" est un remorqueur d'une cinquantaine de pieds de longueur. Il repose dans environ quinze pieds d'eau et son renflouage pourra, soigneusement être opéré.

GRAVE ACCIDENT DE VOITURE

UN ENFANT SE FRACTURE UN BRAS, SAMEDI, ET EST TRANSPORTE A L'HOPITAL NOTRE-DAME.

Samedi après-midi, la voiture d'ambulance de l'hôpital Notre-Dame était appelée à l'angle des rues Saint-Ambroise et de Lima, pour y ramener

SITUATION PEU FLORISSANTE

Londres, 4. — Au cours de ses remarques à la réunion des employés des chemins de fer, M. Bell déclare que plus de 100,000 de ceux-ci avaient un salaire moindre que \$5.00 par semaine dans le Royaume-Uni.

SOUS LA MASSE DES DEBRIS

On n'a pas encore réussi à retrouver les cadavres des malheureuses victimes de la catastrophe d'Eastman. — Ils sont enfouis, avec la locomotive, sous une couche de quinze pieds de boue.

(De l'envoyé spécial de la PRESSE) Sherbrooke, 4. — La nouvelle du lamentable désastre arrivé à Eastman, vendredi après-midi, s'était déjà communication comme une trainée de poudre sur toute la section voisine des voies du Pacifique, et du "Mount O'ford Railway", notamment à Mayog et dans les villages environnants de South Stukely, Orford et Foster.



Hugh McKinney, le malheureux chauffeur, victime de l'accident d'Eastman.

réal un nombre exceptionnellement considérable de passagers. Aussi, vément fut-il à son ombre, durant l'instant qui suivit, et jusqu'à ce que les circonstances du malheur fussent mieux connues. Néanmoins, l'accident, sous son vrai jour, n'en restait pas moins un spectacle affreux qui ait jamais vu cette partie des Cantons de l'Est.

Jusqu'à l'obscurité, vendredi, et le lendemain, tout le jour, la foule ne cessa d'accourir de toutes les directions, entraînant nombreuse les abords du lieu fatal, anxieuse d'assister au renflouage de la locomotive et au recouvrement des deux infortunées victimes entraînées avec elles au fond de la rivière.



LA CATASTROPHE D'EASTMAN: VUE DE LA CASSURE.

DES PERIES DE VIE

L'on ignorait tout d'abord que le train fatal fut un convoi de fret et pour le moment, ce ne pouvait être autre que le rapide d'Halifax, à point depuis une heure parti de la gare de Sherbrooke et transportant de Mont-

sonnés enlisés sous quinze pieds de boue. Ces cadavres sont ceux de Loran Draper et de Hugh McKinney. Le serre-frein Sturgeon, l'un des victimes de l'accident, est, au fait, à peu près sauvé. Il a été, toutefois, transporté, blessé à l'hôpital de Farnham.

Au moment où se faisait entendre le croquement sinistre qui fit le prélude significatif de l'effroyable catastrophe, un homme, le seul

TEMOIN OCULAIRE de l'accident, M. Arthur Robinson, se dirigeait vers les scieries, et dans un coup d'œil, il embrassa toute l'horreur de la situation.

"Ce ne fut que l'affaire d'un instant", a-t-il répondu à votre représentant qui l'interrogeait: "J'étais tout simplement le temps de lever les yeux à l'endroit d'où provenait le bruit entendu, et déjà l'énorme charpente crochait sous le poids de la locomotive et de la suite des wagons à sa remorque. Au même moment, une masse qui me parut de forme humaine, venait choir dans une mare d'eau."

A suivre sur la page 5

DANS LA TOMBE A 102 ANS

M. François Doyon, qui était né en octobre 1805, à St Joseph de Beauce, vient de mourir, laissant une nombreuse postérité.

(Par dépêche spéciale à la PRESSE)

Saint-Ludger, comté de Beauce, 4. — Un de nos Canadiens-Français les plus âgés, M. François Doyon, vient de mourir ici. Il était né à St Joseph de Beauce, en octobre 1805, ce qui lui donnait 102 ans. Il est mort également en octobre, jeudi dernier, le 21. Il avait épousé, en 1832, Mlle Modeste Lessard, et de ce mariage naquirent huit enfants, tous vivants, dont l'aîné est âgé de 73 ans. Ce sont M. Isidore Doyon, de St-Frédéric; Jean, forgeron, de Ste-Julie de Beauséjour; Joseph, forgeron, de St-Ludger; Georges, menuisier, de St-Ludger; Napoléon, peintre, de Saint-Ludger; Thomas et Augustin, forgerons, de St-Joseph.



M. François Doyon, de Saint-Ludger de Beauce, âgé de 102 ans. Cette photographie, prise par M. J. B. Devlin, député de St-Joseph, est la dernière prise par M. Doyon.

Tous, à l'exception de leur vénérable père, sont des citoyens modèles. Les funérailles du centenaire ont eu lieu ce matin, ici. De toutes parts, on est venu offrir des sympathies à la famille en deuil.

Notes Mondaines

C'est mercredi et vendredi qu'auront lieu les deux soupers aux huit cents annuels, donnés au profit de l'œuvre des Sourdes-Muettes. Ces fêtes de charité sont toujours attendues avec hâte par la société canadienne-française de cette ville.

Mme Clarence I. de Sola a donné mercredi dernier un déjeuner de douze couverts. Jeudi, Mms de Sola a aussi reçu à déjeuner douze autres amis.

Mademoiselle Claire Vanasse, fille de M. Fabien Vanasse, partira prochainement pour les Etats-Unis, où elle compte plusieurs parents et amis; elle compte plusieurs parents et amis; elle compte plusieurs parents et amis; elle compte plusieurs parents et amis.

Mlle Merrill, de la rue Bleury, a donné une charmante réception hier après-midi.

Mme C. A. Gauvreau, de Stanfold, et Mlle Marcelle, sont à Ottawa, les invitées de Lady Laurier.

Mlle Berthe Brodeur, qui était à Ottawa, est venue passer les fêtes de la Toussaint à Saint-Hilaire, avec sa mère.

La réunion mensuelle des dames patronnesses de la Crèche de la Miséricorde aura lieu dans les salles du couvent, rue Dorchester, mardi le 5 courant à 2 hrs. p. m.

A 3 hrs., le Dr Lachapelle adressera la parole aux dames présentes. A 4 hrs. Monsieur l'Amateur, J. N. Dupuis, D. D. donnera un sermon qui sera suivi de la Bénédiction du Saint-Sacrement. Tous sont priés d'y assister.

LES ELECTIONS PARTIELLES

La campagne électorale est maintenant terminée. Dans le comté de Nicolet la dernière grande assemblée contradictoire a eu lieu hier soir. Le candidat conservateur, M. Sévigny, était accompagné de MM. Leblanc, Teller et Laliberté. L'hon. M. Jules Allard, M. L. J. Lemieux, député de Gaspé et E. B. Devlin, député de Wright, représentaient le candidat du gouvernement.

Dans toutes les paroisses du comté de Bellechasse, des assemblées ont eu lieu hier soir. Les amis du ministre des Terres de la Couronne comptent l'emporter et d'importants paris s'engagent en faveur de ce dernier. M. Duchesne, manufacturier de Québec, s'est déclaré prêt à parier cinq mille dollars en faveur de l'adversaire de Labelle. On dit que le sénateur Choquette, a immédiatement relevé le gant.

Dans Montmorency, la victoire de l'hon. L. Alexandre Taschereau, est chose absolument certaine.

Enfin, dans le comté de Rimouski les deux candidats du gouvernement Gouin ont aussi tenu la dernière assemblée de leur campagne, hier soir.

MALADIE SUBITE

L'un des Esquimaux amenés par le Capitaine Bernier est atteint de fièvres typhoïdes, croit-on.

L'un des Esquimaux amenés à bord de l'"Arctique", par le capitaine Bernier, lors de son récent voyage dans les régions polaires, a été, hier, pris d'un malaise subit et transporté à l'hôpital Notre-Dame. Le nom du malade est Julius Lane, et les médecins croient qu'il souffre de fièvres typhoïdes.





LA PRESSE

MONTREAL, 4 NOVEMBRE 1907

A PROPOS DU MODERNISME

Il nous semble que les querelles religieuses n'ont plus guère de place dans ce pays. Ce n'est donc pas pour en soulever une que nous signalons une opinion bien trop tranchée contre l'Eglise catholique dans le "Witness" de samedi, lorsqu'il dit :

"L'action du pape en excommunication est singulièrement importante. Les personnes excommuniées ont sans doute prévu et accepté leur sort. Mais, c'est l'Eglise seule qui est faite de tort en se condamnant ainsi à la mort non seulement en elle-même, mais morale. D'ordinaire, une personne ne pense, ou, au moins qu'il n'est pas affreux de penser, que les hommes qui ont pensé une fois passent la même chose pour toujours, ou, du moins, s'imaginent penser de la sorte, sans peine d'excitation. Cela n'empêchera pas les hommes de lire et de penser; mais forcera ceux qui lisent et pensent de penser en dehors de l'Eglise, ou de se sentir malheureux et rapetissés."

Nous savons que le libre examen est la base du protestantisme; et, dans ses quelques lignes, le "Witness" nous donne le secret de mille sectes qui se sont formées et qui se forment tous les jours, avec ce résultat final que là où il y a pas de règle de foi, il n'y a pas de synode et dans toutes les conférences: Pourquoi nos gens ne viennent-ils plus à l'église ?

Mais, c'est affaire au protestantisme de tourner la situation comme il l'entendra ou comme il le pourra; nous ne lui engageons pas chèque en ce moment; car nous respectons ses convictions et sa manière d'envisager les choses. Nous relevons simplement une attaque injuste contre le catholicisme.

Est-ce que la façon de penser en religion est différente de la façon de penser en matières sociales et politiques. Il y a-t-il deux esprits en chaque homme, l'un pour régler son bien-être futur et l'autre pour agir sur le bien-être présent ? Dans tous les Etats, il y a un Roi ou un Président et des Parlements qui font des lois et instituent des tribunaux. Quelle que soit la puissance intellectuelle d'un citoyen, il est obligé de se soumettre aux lois; et à beau avoir le génie, de vastes conceptions, la conviction qu'il est dans le droit, les codes le dernier ressort sont là pour lui dire: "Combe ta pensée et obéis au Code ou rentre au prison". Est-ce que l'Etat s'est déshonoré ou s'est fait petit, aveu et tyran en tuant le libre arbitre du citoyen pensateur ? Est-ce que pour cela le sujet rebuté va prendre les armes et s'insurger contre la chose publique ? Depuis quand préchoit-on à cet homme qu'il est tombé dans le plus profond abîme de l'humiliation si le s'écarter de la loi ? N'élève-t-on pas, plutôt, jusqu'aux nues le citoyen paisible qui protège et respecte l'ordre social et qui accepte, de bon gré, les édits, ordonnances et jugements de son pays ?

Si l'Etat a le droit de tuer la liberté de penser dans un ordre d'idées purement matériel, pourquoi l'Eglise ne l'aurait-elle pas dans une sphère beaucoup plus importante ? La vie présente est peu de chose comparée à la vie future. La voie du ciel est, pourtant, plus importante qu'un canal ou un chemin de fer. Cependant, l'esprit le plus indépendant, le plus clairvoyant ne se sent pas rapetissé, humilié, quand on lui dit qu'il lui faut passer par un endroit plutôt que par un autre pour aller de Montréal à Québec.

L'Eglise catholique est une institution clairement définie. Elle a son Président, son Parlement et ses Juges. Ses enfants acceptent ses décisions le front aussi haut que les contribuables reçoivent avec soumission les décisions de la Cour Suprême ou du Conseil Privé. Et, le "Witness" le sait, nul ne fait un meilleur citoyen qu'un bon catholique. C'est quand le catholique secoue le joug de l'autorité religieuse, quand il se fait libre-penseur, qu'il devient, en même temps, démagogue, perturbateur, socialiste.

Malgré son grand désir de sauver les âmes, l'Eglise ne tient personne de force dans son giron. Seulement, elle dit aux partisans du libre examen, de la haute critique: "Votre place n'est plus chez nous. Quand j'ai pris une détermination, c'est à la suite d'études approfondies auxquelles tout le corps catholique a participé. Mes prêtres sont choisis par l'univers entier parmi les plus dignes de mes ouailles. Parmi les plus dignes et les plus savants de ces prêtres, j'ai choisi mon Parlement, c'est-à-dire les Evêques. Parmi les plus dignes et les plus savants de ces Evêques, j'ai choisi mon Ministre, c'est-à-dire les Cardinaux. Parmi les plus dignes et les plus savants de ces Cardinaux, j'ai choisi mon Président, c'est-à-dire le Pape, qui, comme autorité d'investiture, s'applique la sanction de Jésus-Christ à Pierre: "Tu es pierre et sur cette pierre, je bâtirai mon Eglise."

Nous savons que le protestantisme n'admet pas cette sanction; mais, constatons, en passant, que la prétention est honorable et élevée et impose un atholique un frein puissant.

Est-ce que cette immense république, qui s'appuie sur l'autorité de tous les catholiques du monde entier, ne vaut pas celle où le nombre des volontés est limité à la population d'un seul pays ? Est-ce qu'elle ne vaut pas les milliers de républiques religieuses ou séculaires où personne n'a le droit de commander. Il suffit à l'un de nos frères dissidents de se dire: "Je suis dans la voie droite" pour être convaincu qu'il l'est. Nous ne mettons nullement sa sincérité en doute. En d'autres termes, le droit de penser tout ce que l'on veut confère l'INFAILLIBILITE à chaque individu. Ne vaut-il pas mieux confier cette infailibilité à un homme élu par l'universalité des peuples catholiques, comme un Parlement confie l'infailibilité à un Tribunal final ? Car, si un homme peut se tromper, au civil, ne peut-il pas aussi se tromper dans une affaire où le résultat sera éternellement sans rémission ? Est-ce que dans une situation aussi épouvantablement grave, une âme n'est pas plus sûre avec TOUTES les lumières de TOUS qu'avec son seul entendement si limité ?

Pourquoi la loi divine mériterait-elle moins de précautions que la loi humaine ?

Nous ne prétendons pas que l'Eglise catholique change la nature humaine, sujette à toutes les faiblesses; mais, ses membres ont raison de croire que des précautions, pour ainsi dire infinies, leur donnent des moyens plus consolants de récupération. Il n'y a pas de mal à ce qu'ils pensent pour toujours ce qu'il ont pensé dès l'abord, parce que la Vérité est immuable et éternelle. La Vérité n'est pas une question de mode; elle n'admet pas d'innovation, puisqu'elle est complète par elle-même. Si nous croyons convaincus que nous croyons comme on croyait au temps des Apôtres et des Catacombes, nous serions coupables de vouloir changer ces convictions. Pourquoi accepterions-nous, de préférence, quelques suggestions d'esprits audacieux, chez lesquels rien n'indique une mission de novateurs inspirés ?

Nous sommes prêts à accepter tous les progrès humains dans le développement de l'intelligence, des sciences, de l'industrie et du commerce. Nous n'admettons pas une possibilité de progrès, c'est-à-dire de changements, dans le domaine de la foi. Pour nous, Jésus-Christ est Dieu, est mort et est ressuscité. Nous ne voulons pas des modernistes qui veulent altérer ou faire disparaître ces notions sacrées. Si le "Witness" veut prendre la peine d'étudier ce point de départ de leurs prétentions qui détruisent l'idée chrétienne du Christ, ses coreligionnaires remercieront Pie X d'avoir écrasé cette nouvelle tête de l'éternel serpent.

POMPE A INCENDIE FLOTTANTE

Le chef des pompiers à Montréal demandait, il y a quelque temps, l'adjonction aux appareils extincteurs dont il dispose déjà, d'une pompe à incendie flottante comme celles dont sont munis Londres, New-York et maint autre port dans le monde. L'"Engineering News" nous arrive justement avec une description détaillée de la plus récente acquisition faite par les autorités de Londres en matière de pompes flottantes et son étude vaut d'être résumée pour l'édification des contribuables de Montréal.

La chaloupe "Bêta" est parfaitement outillée; elle comporte les engins et accessoires nécessaires à sa navigation et à la manœuvre de son matériel. Cabestans, grues et appareils de levage fonctionnent mécaniquement. L'avant a été spécialement réservé à l'agencement des pompes et de leurs accessoires; toutes les autres installations ont été bâties de cet emplacement, afin d'éviter son encombrement et de ne pas gêner les manœuvres des pompiers-mariniers.

Dans l'engin londonien — qu'on a nommé de l'alphabet grec "Bêta" — il y a deux éléments différents à examiner, les pompes et le bateau qui les porte. Sur ce dernier il y a peu de chose à dire; ce navire, qui, à première vue, ressemble assez à une canonnière, mesure 100 pieds de longueur et 16 pieds de largeur, avec un tirant d'eau de 3 pieds. La construction a été établie de manière que cet engin de secours contre l'incendie puisse rapidement se rendre à l'endroit où son secours est réclamé. Deux machines à vapeur actionnées actionnent une paire d'hélices en bronze, out. à l'avant du nez de

l'avant du nez de la chaloupe, ont reçu des dispositions spéciales. A l'arrière du navire, il a été aménagé une chambre commune pour l'équipage avec un fourneau-poêle servant au chauffage et à la cuisine, des tables, des bancs pouvant être employés comme lits, et un lavabo. Un autre local a été disposé pour recevoir des tuyaux en toile, des appareils divers, robinets, lances, jets, etc.; c'est le magasin, à peu de distance duquel se trouve un atelier avec l'outillage nécessaire pour faire les petites réparations.

ditue un puissant engin de secours, puisque chacune de ces pompes aspire directement dans la Tamise et refoules 1,000 gallons par minute, soit 273 verges cubes à l'heure. Les quatre machines marchant ensemble, peuvent lancer un flot de 1,100 verges cubes d'eau à l'heure, et le refouler, sous une forte pression, comme nous allons l'expliquer, à une grande distance.

Les appareils-projecteurs sont placés sur le pont. Ils se composent de trois jets articulés — monitor nozzles — montés sur des cadres et des axes, qui permettent de les diriger horizontalement et verticalement dans tous les sens et d'obtenir les trajectoires voulues. Cette manœuvre est facile, que le navire soit en marche ou au repos. Il y a un grand jet-projecteur et deux petits; tous trois sont munis à leur extrémité d'ajustages en tronc de cône. Le plus grand des projecteurs, disposé dans l'axe de la chaloupe, peut lancer, à une distance de 300 pieds, un jet correspondant au débit total des quatre pompes réunies. Quant aux deux autres projecteurs, alimentés chacun par un tuyau de moindre diamètre, ils sont placés, l'un à bâbord, l'autre à tribord; ces jets peuvent projeter à 270 pieds environ, de 1100 à 1200 gallons d'eau à la minute.

Ces appareils sont dits "de refoulement direct". En dehors des "monitor-nozzles", il existe, à bord du "Bêta", huit bouches de prises, tout à fait isolées les unes des autres, sur lesquelles peuvent être montées, au moyen de raccords en bronze, plusieurs séries de boyaux en toile permettant de porter secours, à des distances variant entre 100 à 600 verges, à des constructions loin des berges ou à des navires enfoncés dans des bassins, difficilement accessibles. Les raccords de prise en question sont du type que les pompiers de Londres nomment "delivery outfits".

Nous ne voulons pas pousser plus loin cette description dont le caractère technique n'intéresserait que les mécaniciens; ce que nous avons emprunté à l'"Engineering News" suffira, croyons-nous, pour appeler l'attention des autorités municipales de Montréal sur la pompe flottante de la Tamise, qui, vraisemblablement, doit être le dernier mot de la mécanique appliquée aux pompes à incendie flottantes.

CHOSSES ET AUTRES

Un brave homme vient d'inventer une nouvelle science, c'est l'"onomatologie", qui consiste à deviner le caractère des gens d'après le prénom qu'ils portent. "Dites-moi comment on t'appelle, — déclare cet inventeur — je te dirai qui tu es !"

Partant de ce principe, il a dressé une liste des qualités et des défauts attribués à chaque prénom. Ainsi :

Les "Marie" sont faibles, mélancoliques et malchanceuses.

Les "Pierre" sont forts, calmes, patients, possèdent l'esprit d'ordre, la constance dans les amitiés.

Les "Paul" sont, comme le grand apôtre, actifs, vifs, d'élévation facile, mais à revirements soudains, à coups de tête.

Les "Georges", comme le vainqueur du dragon, sont presque tous de grands et beaux hommes, infatigables de leur valeur physique et intellectuelle. Chose curieuse, neuf sur dix sont de haute taille.

Les "Louis" : amour-propre excessif, esprit vif et pénétrant, caractère irritable, grande activité.

Les "Léon" : hommes doux et cordiaux, mais d'élévation facile, seraient supérieurs, s'ils avaient plus de force de caractère.

Les "Jean" : caractère fort et plein de contrastes; tempérament ardent et passionné; taillé pour la lutte, mais leur commerce n'est pas toujours agréable.

Les "Henri" : Ah ! le beau nom, monsieur ! et que je ne saurais trop recommander aux parents ! Qualités de cœur, sentiments profonds et passionnés, énergie, mais rancune, irritabilité.

Quant aux "Alice", n'en parlons pas... Elles ont des défauts en quantité et fort peu de qualités.

Si bien que chaque homme, en briseur de mariage, à qui l'on présentera une fiancée ainsi prénommée aura le droit de répondre :

— Ecoutez de moi cette Alice !

Le réseau des transports publics à Paris comprend actuellement 800 milles; tramways 560 milles; omnibus, 170; chemins de fer intérieurs, 48 milles dont 201 pour le Métropolitain; bateaux, 26 milles. 13,000 chevaux entraînent les tramways et les omnibus; le matériel de traction électrique se compose de 141 locomotives et de 1,400 automobiles dont 231 pour le Métropolitain. Il y a 19,999 voitures publiques dont 15,941 remises et place, voir flèches automobiles; 2,669 omnibus, tramways ou, derniers venus, autobus; 399 voitures de chemins de fer; 863 voitures pour les courses et une certaine de bateaux parisiens. Et avec autant de moyens de locomotion, dire qu'il y a encore des piétons!

Si les acheteurs de pianos-automatiques et de pianos pour jouer automatiquement examinaient les inventions et les imitations sur le marché, avant d'acheter, nous ne recevons pas tant de demandes d'échanger ce qu'ils ont acheté contre le Pianola et le Piano Pianola, que le public de Montréal peut voir tous les jours, qu'il ait ou non l'intention d'acheter, seulement chez NORDHEIMER'S Limited, 583 rue Sainte-Catherine ouest.

COLONIAL HOUSE SQUARE PHILLIPS RAYON DES MODES Blouses de Dames pour après-midi et soirées... AUSSI ROBANS... HENRY MORGAN & CO. LTD, MONTREAL.

"BRICK'S TASTELESS" ENREGISTRE C'est un extrait de fèves de morue fraîche, ayant toutes les propriétés de l'huile de foie de morue pure, sans en avoir le mauvais goût de graisse... Deux Grands : Bouteille de 8 onces, 50c; Bouteille de 20 onces, \$1.00.

Dr Deimel (LINEN-MESH) Underwear Les sous-vêtements du Dr Deimel sont une meilleure sauvegarde contre les rhumes, la grippe et toutes les maladies des bronches que tous les mélanges pour le rhume et les remèdes brevetés que vous pouvez acheter.

LIBRAIRIE GIROUX OBJETS DE PIETE pour MISSIONS. Fournitures de classe et de bureau. Papeterie, imagerie, reliure et impressions. 29 rue Notre-Dame OUEST, MONTREAL.

Common Sense Détruit Mats, tapis, couvertures, paillasses, mères. Pas de mauvaise odeur. Chez tous les marchands ou de la Common Sense Mfg Co., Toronto, Canada.

UNE SESSION De la Cour du Banc du Roi ayant juridiction criminelle dans et pour le district de Montréal, se tiendra au Palais de Justice, en la cité de Montréal. SARDI, LE DEUXIEME JOUR DE NOVEMBRE PROCHAIN, A DIX HEURES DU MATIN.

SOLICITEURS DE BREVETS PATENT PROTEGENT FETHIRSTONAGH & CIE Charles W. Taylor, ancien examinateur du bureau canadien des brevets, Edifice Canada Life Montreal, Chambre 22. 176-177

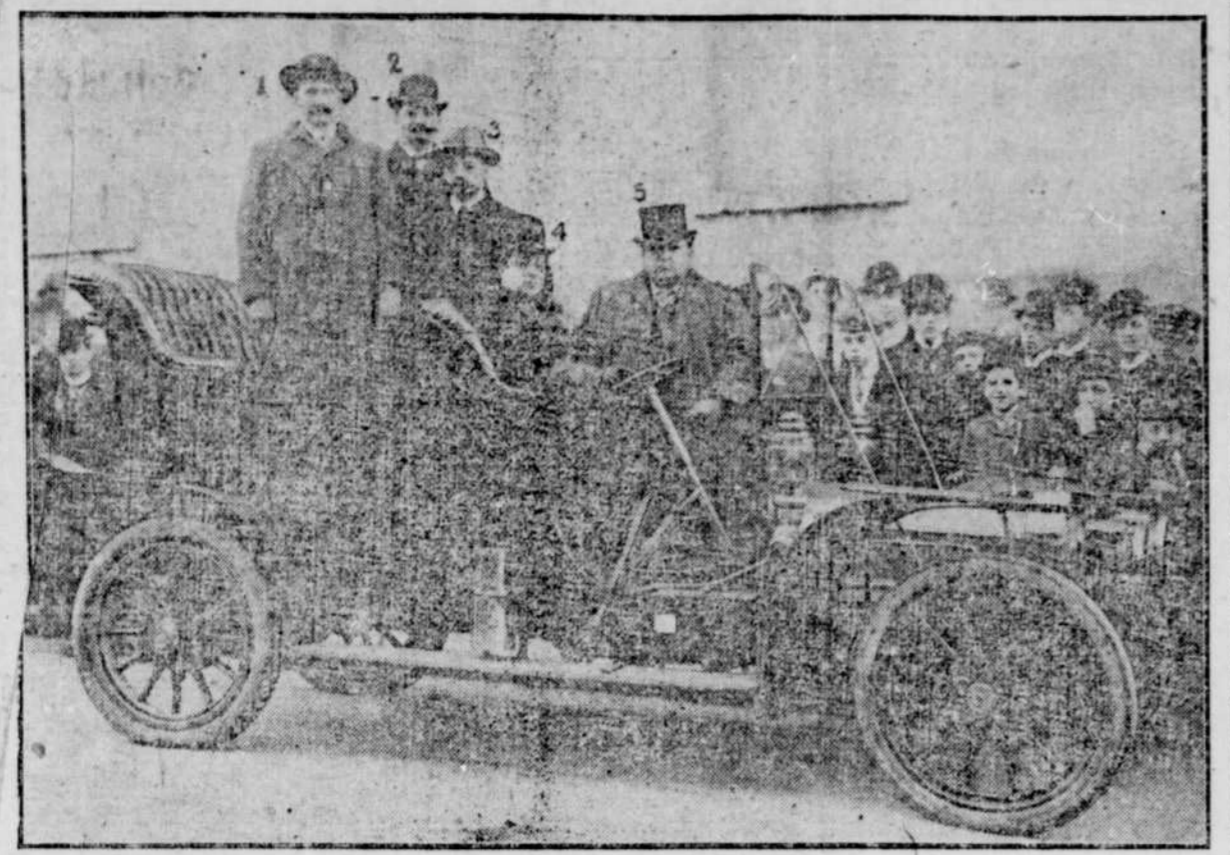
STORES DE FENETRES Les temps durs nous affectent tout autant que la bourse. Nous avons besoin d'argent, et cela tout de suite. Nous faisons, dans les prix des stores de fenêtres et baguettes à rideaux des réductions qui vont diminuer notre stock au plus bas chiffre possible. Les prix que nous citons sont pour des stores dont la qualité supérieure a fait notre réputation des meilleurs fabricants de stores du Canada, et ce sont les plus bas prix auxquels nous ayons vendu depuis que nous sommes en affaires. Il faut bien comprendre que ces prix sont pour des articles de première qualité, et non des stores de qualité ordinaire comme ceux que l'on vend dans les magasins à rayons. NOTEZ CES PRIX :

The Martel-Stewart Co., Ltd, No 229 RUE CRAIG OUEST. Deux portes à l'Ouest de la rue Bleury. Phones Main 4198 4199

Complets et Pardessus d'Hiver pour Hommes Les Derniers Styles Ne manquez pas de venir voir nos nouveaux complets d'hiver pour hommes et garçonnets. Les plus nouveaux tissus, magnifique confection. Toutes les grandeurs. Les Meilleures Valeurs Nos valeurs ne sauraient être surpassées, chaque vêtement est de coupe et confection garanties. On ne peut trouver ailleurs des marchandises de la même qualité pour le prix auquel nous les offrons. De \$5,00, \$6.50, \$7.50, \$9, \$10.50, \$12, \$13.50, \$15, jusqu'à \$22. Venez les Examiner Il nous fait toujours plaisir de montrer nos marchandises et nous sommes fiers de notre choix de pardessus d'hiver pour hommes et garçonnets. Prix : \$7.50, \$9, \$10.50, \$12, \$13.50, \$15, \$16.50 et \$18. Voyez nos étalages de vitrines, lisez nos annonces. Vous gagnerez à acheter chez : : : 401 rue Ste Catherine Ouest et angle des rues Craig et Bleury.

GRATIS CETTE BELLE ECHARPE En Riche Fourrure Noire Mesure 56 pouces de Longueur Elle est confectionnée à la dernière mode de New-York, de belles peaux choisies, elle a quatre bandes qu'on enlève ou non, bien fourrées et est pourvue d'une chaîne de soie. Cette écharpe est égale, en apparence, aux fourrures de la plus haute qualité, et nous la donnons, tout à fait GRATUITEMENT, pour la vente de 10 boîtes seulement, à 25 cent la boîte, des fameux Filles Fondues Fer et Boule Croix Rouge, qui sont un excellent remède contre l'impureté et la pauvreté du sang, l'indigestion, les dérèglements d'estomac, maux de tête, constipation, douleurs nerveuses, rhumatisme, maladies particulières aux femmes, hémorrhagies, puanteur corporelle, parfait rénovateur des forces. Envoyez pas d'argent. — Nous nous fions à vous. — Envoyez seulement votre nom et votre adresse et nous vous enverrons 8 boîtes de pilules à 25c chacune, et nous vous les enverrons, franco, par la poste. Lorsque vous les aurez vendues, faites-nous rembourser du produit de cette vente, \$2.00, et nous vous enverrons immédiatement cette magnifique écharpe en fourrure. Notez bien que cette écharpe est d'une qualité tout à fait supérieure, de 66 pouces de longueur et non d'un pouce, comme toutes les autres écharpes données pour primes. Pour vous en procurer à répondre à cette annonce, promptement, nous vous offrons une jolie baguette gravée, que nous vous enverrons comme cadeau supplémentaire, avec l'écharpe, lorsque vous aurez vendu les pilules. Ne retardez pas. Ecrivez aujourd'hui. Adressez : S.A.W. VER MEDICINE CO., Montréal, Québec.

# APRES LE TRIOMPHE DE NOS HERCULES



QUELLETTE, LE CHAMPION, FAIT SON PREMIER TOUR D'AUTOMOBILE. QUELLETTE (NO 1) EST DEBOUT A GAUCHE, NO 2 M. GAMACHE QUI FIT ENTRER OUELLETTE DANS LE CONCOURS, NO 3, DR J. P. GADBOIS, L'ORGANISATEUR DU CONCOURS, NO 4, CHEVIER EMOND, ET TUDJAST ET SPORTSMAN EMIERTE, QUI CONDUISIT QUELLETTE DANS SA CLASSE. A GAUCHE, NO 5 HENRI CLOUTIER QUI SOULICIA GAMACHE A FAIRE L'ENTREE DU CHAMPION. — Photo, Richard, au St-Catharines et Saint-Hubert.

Suite de la première page

Nous remercions aussi tout particulièrement nos correspondants et leurs amis qui ont travaillé de concert pour nous envoyer des athlètes de partout. Leur collaboration à ce concours a été bien rodée par les organisateurs qui, ont, pour le présent, de sincères remerciements à leur adresser.

Nous publions volontiers la lettre suivante que nous adresse l'un des gagnants du concours.

Montréal, 1er novembre 1907.  
Dr J. P. Gadbois,  
La "Presse".

Cher monsieur,

Permettez-moi de vous faire quelques remarques au sujet de votre concours de jeudi dernier, dont je suis l'un des premiers gagnants. Je

vous remercie de m'avoir permis de participer à ce concours. Je suis très heureux de voir que les Canadiens français ont pu participer à ce concours et de voir que les athlètes de partout ont pu participer à ce concours.

Celui qui a le plus émerveillé ses adversaires comme ses amis est ce brave Canadien français, Joseph Grignon, de Saint-Lambert. Grignon est certainement celui qui a reculé le plus d'applaudissements sur le parcours de la promenade et après sa victoire sur les 114 concurrents, qu'il réussit à surpasser en endurance et en courage.

Depuis jeudi soir, le nom de Joseph Grignon est populaire autant que ces noms de politiciens qui figurent au premier rang de la grande

Grignon avait éprouvé quelque fatigue, mais les hommes ont occupé les pulsations du pouls ne présentait rien d'anormal.

Et voilà comment un peintre est devenu en quelques jours un athlète capable de rivaliser avec des adversaires dont l'endurance devrait être la renommée.

Nous notons avec plaisir que Grignon, en suivant l'entraînement du docteur Désaulniers a suivi en toutes lettres les préceptes que nous n'avons cessé de répéter tous les jours avant le concours.

Nous basant sur l'expérience nous avons conseillé aux concurrents de ne pas éprouver inutilement leurs forces en s'essayant avec des fardeaux trop lourds. Quelques-uns ont suivi cet avis et d'autres s'en sont écartés en portant, pour un pari de quelques dollars, le sac de deux cents livres, et même plus.

Nous sommes heureux de relater les impressions de l'un des nombreux étrangers qui ont été les témoins du tournoi. Ce sont celles de M. F. Rasmussen, jure de paix à Montréal et correspondant local d'un grand journal de Copenhague et du "Danerog", l'organe suédois au Canada.

M. Rasmussen habite le Canada depuis près de vingt ans.

"D'abord, nous dit-il, laissez-moi vous déclarer que je n'ai jamais vu depuis mon arrivée au Canada, une aussi grande foule, envahir en un seul jour et pour une seule circonstance, votre grande métropole. Je m'étais rendu sur le parcours de la promenade d'abord par curiosité, mais cette curiosité se transforma bientôt en enthousiasme car l'endurance de certains d'hommes, gros et petits, me confondit. Je suis persuadé que les Canadiens-Français n'ont rien perdu de leur vigueur d'autant et je les crois les dignes successeurs de ces colons français qui bravèrent pendant de longues années le froid glacial de deux canadiens, les maladies de toutes sortes et les épreuves multiples qui accompagnent la fondation d'une colonie, pour implanter dans un coin de ce pays une portion de leur vigueur et de leurs coutumes. La "Presse" a eu un mouvement patriotique en instituant ce concours de muscles, et, en assistant en aussi grand nombre à cette promenade d'hommes forts, les citoyens de Montréal n'ont fait que démontrer leur sympathie pour tout genre de sport tendant à renouveler et à augmenter la vigueur physique des générations à venir."

M. Rasmussen a aussi des paroles glorieuses à l'adresse d'Euclide Poulin, le St. Lambertien qui se termina le dernier. Il fallait à ces deux hommes, déclare-t-il, plus que de l'endurance, il leur fallait une somme de courage qui fait honneur à leur race et à eux-mêmes.

Edmond Bélanger, qui avait été sollicité par le club Lemioux pour prendre part au concours, figurait aussi dans la promenade des concurrents jeudi après-midi, malgré les conditions absolument désavantageuses dans lesquelles il se trouvait. Obligé, par suite d'une forte maladie dont souffrait sa femme, à passer toute la nuit de mercredi à jeudi sans dormir, notre brave concurrent du quartier Sainte-Marie n'en décida pas moins vers midi, le lendemain, de ne pas se faire à sa promesse. Ainsi, quel est l'homme qui se déjeune du matin et s'engage à la course, Edmond Bélanger s'engageait courageusement du sac de sel et l'emportait ainsi sur ses épaules jusqu'à l'Ecole Normale. Rendu à cet endroit, il comprit que le manque de sommeil et le jeûne forcé qu'il avait fait lui faisaient éprouver beaucoup de fatigue. "J'ai une femme et des enfants, dit-il, je ne puis enlever vigoureusement le sac de sel de mes épaules, c'est pourquoi je ne veux pas m'exposer à manquer de sommeil et de nourriture."

Edmond Bélanger occupa la 25ème place parmi les gagnants. Ne doutons qu'il aurait décroché l'un des cinq premiers prix sans les fatigues qu'il éprouva la veille du tournoi. N'importe, il montra beaucoup de courage en ne manquant pas à la parole qu'il avait donnée à ses amis du club Lemioux, puisqu'il vint démontrer sa force et son endurance à la population de Montréal.

Adolphe Desfieux, le plus léger des concurrents puisqu'il ne pèse que 122 livres, est en même temps le plus petit puisqu'il ne mesure que quatre pieds et dix pouces.

Desfieux qui avait travaillé fort depuis sept heures jusqu'à midi, jeudi, ne se décida pas moins à prendre part au concours de samedi. Desfieux est arrivé en 86ème place et il a parcouru presque la moitié du chemin de la plupart des concurrents. La foule a applaudi ce jeune audacieux qui portait crâne-



LE CONCURENT FRANCOIS GAUTHIER DU LAROCHE, (260, DU BOULEVARD SAINT-DENIS, PÈSE 155 LIVRES, QUI A REUSSI A ATTENDRE L'ANGLE DES RUES RACHEL ET PAR LA FONTAINE. (PHOTOGRAPHIE DE SA CHUTE PAR M. WILLIAM R. HAMEL, DE LA "L'ABENTIN-SPRING WATER CO.")

de vous dire que son Saint-Lambert, rue Sainte-Catherine, rue Amherst et même sur la piste du parc La Fontaine, je dus plusieurs fois m'arrêter et même reculer des coups pour avancer. Entre les rues Dorchester et Sainte-Catherine, je dus m'arrêter pendant près de cinq minutes afin de permettre à mon "coacher" de me faire une trottée à travers la foule.

"Après avoir franchi la distance qui sépare l'entrée du parc La Fontaine de la rue Rachel, je fus arrêté pendant quelques minutes par un cheval qui venait de s'emballer par suite d'une rencontre avec un automobiliste. Je finis, néanmoins, mon tour, mais décidé de ne plus continuer, ne pouvant lutter davantage contre l'immense foule qui obstruait le passage.

"Je suis natif de Saint-Timothée et j'exerce depuis 19 ans le métier de boulangier.

Votre dévoué serviteur,  
ANTOINE LANGEVIN,  
77 Dalhousie, en ville.

Notre correspondant de Saint-Paul l'Ermitte, de son côté, nous a fait parvenir ce qui suit, dans le courrier de ce matin:

"La paroisse de Saint-Paul l'Ermitte est enchantée de voir qu'un des nôtres a pu, malgré son âge avancé, faire si bonne figure au concours. Notre athlète, M. Delphis Turcotte, est âgé de 58 ans et ne pèse que 145 livres.

Malgré son âge avancé et son poids relativement léger, il a monté la côte de la rue Amherst et a pu faire un bon bout de chemin sur la piste du parc La Fontaine.

de tournoi politique actuelle. Grignon était l'un des plus légers concurrents puisqu'il ne pèse que 138 livres. De plus son métier de peintre semblait l'écarter du concours quand des "portageux", des charretiers, des maçons, tous ces vigoureux travailleurs habitués à manier journellement de lourds fardeaux, s'offraient à lui comme adversaires.

Nous confessions même que nous aurions probablement refusé l'inspiration de Joseph Grignon, si le docteur Merrill Désaulniers, maître de St. Lambert, à qui nous attribuons en partie la victoire remportée par le brave peintre, puisque c'est lui qui devina en Grignon la force, le courage, l'endurance et la vigueur et le poussa à prendre part au tournoi, ne venait lui-même à nos bureaux nous demander d'accepter le "petit homme fort" de Saint-Lambert.

Grignon a été généreusement récompensé de son courage, mais nous osons exprimer l'espoir que d'autres citoyens marqueront l'enthousiasme qu'ils ont éprouvé en voyant un homme de ce genre de braves descendants de Normands, de ce père de famille de six enfants, en lui faisant don de quelque souvenir qui attesterait de sa valeur physique et de son mérite courageux.

Nous ne saurions trop féliciter aussi le docteur Merrill Désaulniers qui n'épargna ni son temps, ni ses ressources pour préparer ce petit homme à stuffer une foule de 300,000 personnes et des milliers de compatriotes étrangers.

L'éminent médecin nous a raconté comment il livra sa vie sur lui-même de préparer Joseph Grignon au grand tournoi du sac de sel.

"Grignon m'avait d'abord donné des preuves de sa force, nous dit le docteur Désaulniers, en transportant chez lui, de l'état du boucher, soit une distance de 3/4 de mille, un quartier de bœuf de près de trois cents livres.

"Je lui conseillai alors de prendre part au tournoi, persuadé qu'il pouvait, après quelques bons exercices, prendre parmi les concurrents du sac de sel.

"Grignon fut alors soumis à une première épreuve. Il dut parcourir un mille de distance avec, sur ses épaules, un sac de deux cents livres pesant. Mon homme accomplit cet exploit sans éprouver cependant trop de fatigue. Toutefois, je ne voulais pas éprouver avant sa force en le soumettant journellement à un entraînement aussi dur.

"C'est pourquoi je lui conseillai de diminuer le poids du sac de cinquante livres. La deuxième fois, Joseph Grignon parcourut un mille et demi avec un fardeau de 150 livres sur ses épaules. Notre peintre renouvela deux autres fois cette promenade et ajoutant à sa dernière l'ascension d'une côte de trente-cinq pieds de pente. C'est là tout l'entraînement auquel se livra notre athlète.

"L'assemblée Grignon à son retour du concours jeudi soir, je constatai qu'il n'y avait aucune intermittence et nas d'irrégularité dans le nombre

de vous dire que son Saint-Lambert, rue Sainte-Catherine, rue Amherst et même sur la piste du parc La Fontaine, je dus plusieurs fois m'arrêter et même reculer des coups pour avancer. Entre les rues Dorchester et Sainte-Catherine, je dus m'arrêter pendant près de cinq minutes afin de permettre à mon "coacher" de me faire une trottée à travers la foule.

"Après avoir franchi la distance qui sépare l'entrée du parc La Fontaine de la rue Rachel, je fus arrêté pendant quelques minutes par un cheval qui venait de s'emballer par suite d'une rencontre avec un automobiliste. Je finis, néanmoins, mon tour, mais décidé de ne plus continuer, ne pouvant lutter davantage contre l'immense foule qui obstruait le passage.

"Je suis natif de Saint-Timothée et j'exerce depuis 19 ans le métier de boulangier.

Votre dévoué serviteur,  
ANTOINE LANGEVIN,  
77 Dalhousie, en ville.

Notre correspondant de Saint-Paul l'Ermitte, de son côté, nous a fait parvenir ce qui suit, dans le courrier de ce matin:

"La paroisse de Saint-Paul l'Ermitte est enchantée de voir qu'un des nôtres a pu, malgré son âge avancé, faire si bonne figure au concours. Notre athlète, M. Delphis Turcotte, est âgé de 58 ans et ne pèse que 145 livres.

Malgré son âge avancé et son poids relativement léger, il a monté la côte de la rue Amherst et a pu faire un bon bout de chemin sur la piste du parc La Fontaine.

de vous dire que son Saint-Lambert, rue Sainte-Catherine, rue Amherst et même sur la piste du parc La Fontaine, je dus plusieurs fois m'arrêter et même reculer des coups pour avancer. Entre les rues Dorchester et Sainte-Catherine, je dus m'arrêter pendant près de cinq minutes afin de permettre à mon "coacher" de me faire une trottée à travers la foule.

"Après avoir franchi la distance qui sépare l'entrée du parc La Fontaine de la rue Rachel, je fus arrêté pendant quelques minutes par un cheval qui venait de s'emballer par suite d'une rencontre avec un automobiliste. Je finis, néanmoins, mon tour, mais décidé de ne plus continuer, ne pouvant lutter davantage contre l'immense foule qui obstruait le passage.

"Je suis natif de Saint-Timothée et j'exerce depuis 19 ans le métier de boulangier.

Votre dévoué serviteur,  
ANTOINE LANGEVIN,  
77 Dalhousie, en ville.

Notre correspondant de Saint-Paul l'Ermitte, de son côté, nous a fait parvenir ce qui suit, dans le courrier de ce matin:

"La paroisse de Saint-Paul l'Ermitte est enchantée de voir qu'un des nôtres a pu, malgré son âge avancé, faire si bonne figure au concours. Notre athlète, M. Delphis Turcotte, est âgé de 58 ans et ne pèse que 145 livres.

Malgré son âge avancé et son poids relativement léger, il a monté la côte de la rue Amherst et a pu faire un bon bout de chemin sur la piste du parc La Fontaine.

de vous dire que son Saint-Lambert, rue Sainte-Catherine, rue Amherst et même sur la piste du parc La Fontaine, je dus plusieurs fois m'arrêter et même reculer des coups pour avancer. Entre les rues Dorchester et Sainte-Catherine, je dus m'arrêter pendant près de cinq minutes afin de permettre à mon "coacher" de me faire une trottée à travers la foule.

"Après avoir franchi la distance qui sépare l'entrée du parc La Fontaine de la rue Rachel, je fus arrêté pendant quelques minutes par un cheval qui venait de s'emballer par suite d'une rencontre avec un automobiliste. Je finis, néanmoins, mon tour, mais décidé de ne plus continuer, ne pouvant lutter davantage contre l'immense foule qui obstruait le passage.

"Je suis natif de Saint-Timothée et j'exerce depuis 19 ans le métier de boulangier.

Votre dévoué serviteur,  
ANTOINE LANGEVIN,  
77 Dalhousie, en ville.

Notre correspondant de Saint-Paul l'Ermitte, de son côté, nous a fait parvenir ce qui suit, dans le courrier de ce matin:

"La paroisse de Saint-Paul l'Ermitte est enchantée de voir qu'un des nôtres a pu, malgré son âge avancé, faire si bonne figure au concours. Notre athlète, M. Delphis Turcotte, est âgé de 58 ans et ne pèse que 145 livres.

Malgré son âge avancé et son poids relativement léger, il a monté la côte de la rue Amherst et a pu faire un bon bout de chemin sur la piste du parc La Fontaine.

de vous dire que son Saint-Lambert, rue Sainte-Catherine, rue Amherst et même sur la piste du parc La Fontaine, je dus plusieurs fois m'arrêter et même reculer des coups pour avancer. Entre les rues Dorchester et Sainte-Catherine, je dus m'arrêter pendant près de cinq minutes afin de permettre à mon "coacher" de me faire une trottée à travers la foule.

"Après avoir franchi la distance qui sépare l'entrée du parc La Fontaine de la rue Rachel, je fus arrêté pendant quelques minutes par un cheval qui venait de s'emballer par suite d'une rencontre avec un automobiliste. Je finis, néanmoins, mon tour, mais décidé de ne plus continuer, ne pouvant lutter davantage contre l'immense foule qui obstruait le passage.

"Je suis natif de Saint-Timothée et j'exerce depuis 19 ans le métier de boulangier.

Votre dévoué serviteur,  
ANTOINE LANGEVIN,  
77 Dalhousie, en ville.

Notre correspondant de Saint-Paul l'Ermitte, de son côté, nous a fait parvenir ce qui suit, dans le courrier de ce matin:

"La paroisse de Saint-Paul l'Ermitte est enchantée de voir qu'un des nôtres a pu, malgré son âge avancé, faire si bonne figure au concours. Notre athlète, M. Delphis Turcotte, est âgé de 58 ans et ne pèse que 145 livres.

Malgré son âge avancé et son poids relativement léger, il a monté la côte de la rue Amherst et a pu faire un bon bout de chemin sur la piste du parc La Fontaine.

de vous dire que son Saint-Lambert, rue Sainte-Catherine, rue Amherst et même sur la piste du parc La Fontaine, je dus plusieurs fois m'arrêter et même reculer des coups pour avancer. Entre les rues Dorchester et Sainte-Catherine, je dus m'arrêter pendant près de cinq minutes afin de permettre à mon "coacher" de me faire une trottée à travers la foule.

"Après avoir franchi la distance qui sépare l'entrée du parc La Fontaine de la rue Rachel, je fus arrêté pendant quelques minutes par un cheval qui venait de s'emballer par suite d'une rencontre avec un automobiliste. Je finis, néanmoins, mon tour, mais décidé de ne plus continuer, ne pouvant lutter davantage contre l'immense foule qui obstruait le passage.

"Je suis natif de Saint-Timothée et j'exerce depuis 19 ans le métier de boulangier.

Votre dévoué serviteur,  
ANTOINE LANGEVIN,  
77 Dalhousie, en ville.

Notre correspondant de Saint-Paul l'Ermitte, de son côté, nous a fait parvenir ce qui suit, dans le courrier de ce matin:

"La paroisse de Saint-Paul l'Ermitte est enchantée de voir qu'un des nôtres a pu, malgré son âge avancé, faire si bonne figure au concours. Notre athlète, M. Delphis Turcotte, est âgé de 58 ans et ne pèse que 145 livres.

Malgré son âge avancé et son poids relativement léger, il a monté la côte de la rue Amherst et a pu faire un bon bout de chemin sur la piste du parc La Fontaine.

de vous dire que son Saint-Lambert, rue Sainte-Catherine, rue Amherst et même sur la piste du parc La Fontaine, je dus plusieurs fois m'arrêter et même reculer des coups pour avancer. Entre les rues Dorchester et Sainte-Catherine, je dus m'arrêter pendant près de cinq minutes afin de permettre à mon "coacher" de me faire une trottée à travers la foule.

"Après avoir franchi la distance qui sépare l'entrée du parc La Fontaine de la rue Rachel, je fus arrêté pendant quelques minutes par un cheval qui venait de s'emballer par suite d'une rencontre avec un automobiliste. Je finis, néanmoins, mon tour, mais décidé de ne plus continuer, ne pouvant lutter davantage contre l'immense foule qui obstruait le passage.

"Je suis natif de Saint-Timothée et j'exerce depuis 19 ans le métier de boulangier.

Votre dévoué serviteur,  
ANTOINE LANGEVIN,  
77 Dalhousie, en ville.

Notre correspondant de Saint-Paul l'Ermitte, de son côté, nous a fait parvenir ce qui suit, dans le courrier de ce matin:

"La paroisse de Saint-Paul l'Ermitte est enchantée de voir qu'un des nôtres a pu, malgré son âge avancé, faire si bonne figure au concours. Notre athlète, M. Delphis Turcotte, est âgé de 58 ans et ne pèse que 145 livres.

Malgré son âge avancé et son poids relativement léger, il a monté la côte de la rue Amherst et a pu faire un bon bout de chemin sur la piste du parc La Fontaine.

de vous dire que son Saint-Lambert, rue Sainte-Catherine, rue Amherst et même sur la piste du parc La Fontaine, je dus plusieurs fois m'arrêter et même reculer des coups pour avancer. Entre les rues Dorchester et Sainte-Catherine, je dus m'arrêter pendant près de cinq minutes afin de permettre à mon "coacher" de me faire une trottée à travers la foule.

"Après avoir franchi la distance qui sépare l'entrée du parc La Fontaine de la rue Rachel, je fus arrêté pendant quelques minutes par un cheval qui venait de s'emballer par suite d'une rencontre avec un automobiliste. Je finis, néanmoins, mon tour, mais décidé de ne plus continuer, ne pouvant lutter davantage contre l'immense foule qui obstruait le passage.

"Je suis natif de Saint-Timothée et j'exerce depuis 19 ans le métier de boulangier.

Votre dévoué serviteur,  
ANTOINE LANGEVIN,  
77 Dalhousie, en ville.

Notre correspondant de Saint-Paul l'Ermitte, de son côté, nous a fait parvenir ce qui suit, dans le courrier de ce matin:

"La paroisse de Saint-Paul l'Ermitte est enchantée de voir qu'un des nôtres a pu, malgré son âge avancé, faire si bonne figure au concours. Notre athlète, M. Delphis Turcotte, est âgé de 58 ans et ne pèse que 145 livres.

Malgré son âge avancé et son poids relativement léger, il a monté la côte de la rue Amherst et a pu faire un bon bout de chemin sur la piste du parc La Fontaine.

ment sur ses épaules le sac de deux cents livres.

COMMENT FURENT GAGNES LES CINQ PREMIERS PRIX.

Jos. Ouellette, 1er prix.  
Poulin, 2e prix.  
Grignon, 3e prix.  
Legault, 4e prix.

Ces cinq concurrents furent étroitement suivis par le Dr Gadbois lui-même, du moment où ils se montrèrent supérieurs aux autres. Il assista à la chute de chacun de ces cinq concurrents, ainsi qu'à celle de Henri-Grignon qui arriva sixième.

Le moment où celui-ci fut tombé dans le deuxième tour du Parc, vis-à-vis la serre municipale, au nord, le Docteur suivit le concurrent le plus en avant dans le deuxième tour : c'était Legault.

Celui-ci dépassa la marque du robuste pompier de Maisonneuve par une soixantaine de pieds et fut inscrit au avant de Henri-Grignon.

Puis arriva Grignon, tout petit, chauve, marchant sans trouble sous ses deux cents livres. Ce petit phénomène de 140 livres passa la marque de Henri-Grignon, de Legault et alla faire à plusieurs centaines de pieds plus loin, sur le côté ouest du Parc Lafontaine.

Dans le même temps, Poulin, le dévot, passa dans son deuxième tour, il dépassa la marque de Henri-Grignon, Legault et Grignon.

Puis vint Germain, qui passa deux tours complètement, commença son troisième, remonta le côté est du Parc, traversa la partie nord, redescendit du côté ouest, et vint finir environ 30 pieds plus bas que la rue Napoléon. Il avait fait un tour de plus que le quatrième prix.

Pendant qu'il marchait encore, son cocher demanda à l'arbitre s'il était le premier.

L'arbitre lui dit : Vous êtes le meilleur jusqu'ici, mais deux concurrents, Ouellette et Germain, marchent encore.

Quelques jents plus loin, il arriva Germain, qui dépassa la marque de Ouellette, et fut inscrit au avant de Germain.

Le Dr Gadbois alla vivement alors à l'endroit final de Germain, et fit mettre une croix de bois pour marquer l'endroit. Puis il fit promettre à la foule, très excitée en ce moment, de ne pas aller au delà de la rue Amherst.

"Le premier prix ou le second seront marqués ici, dit-il, et je vous demande comme à des hommes justes de donner fair-play pour Germain et pour Ouellette."

Pendant qu'il criait : "N'ayez pas peur !", Germain et Ouellette se disputaient le premier prix.

De suite, le Dr Gadbois rebroussa chemin vers Ouellette qui venait de commencer son troisième tour. Il faisait alors une obscurité complète.

Ouellette fut rencontré sur le côté est du Parc en remontant du côté ouest, vers le point où Germain avait fini.

Une grande foule faisait la chaîne autour de lui. Tout le monde criait aux autres de se reculer, mais sans se gêner pour se mettre solennellement dans le chemin. Enfin le côté nord fut passé, et le grand Ouellette se mit à redescendre du côté ouest, vers le point où Germain avait fini.

Quelques arjents le séparaient encore. Il arrêta un instant et demanda si c'était encore bien loin.

"Ca arrive", cria la foule.

A mesure que la masse compacte approchait de la croix rustique qui marquait l'endroit où Germain, le tumbait augmentait.

A cent pieds de distance ce n'était plus qu'un cri continu qui se répétait entre le groupe de Ouellette et le groupe de Germain.

Enfin Ouellette touche à la croix ! Un immense cri déchire les airs, le cri d'une foule en délire.

Ouellette s'arrête dix pieds plus loin, puis soudain, il repart d'un pas si rapide que la foule est obligée de courir pour le suivre.

Le juge, le cocher et le Dr Gadbois courent également. Enfin, on arrive près de la rue Roy et Ouellette demande au juge par deux fois : "Ai-je bien gagné? Est-ce que c'est bien sûr?"

Sur la réponse affirmative, il jette son sac à terre.

La foule enthousiaste ne se contenta pas. Il est enlevé comme un aigle, et, dans les bras par deux fois, vingt bras vigoureux, tandis que tout le monde s'écriait pour approcher.

La foule se bouscule tellement que Ouellette et une centaine de personnes furent repoussés en dehors du chemin, et dégringolèrent vers la rue. Il ne fut fait que de bien peu que tout le monde ne prit un bain forcé.

Enfin, à force de cris et de coups de jarrets, la foule s'arrêta sur la pente dangereuse, et Ouellette put se frayer un chemin jusqu'à une voiture qui l'emporta vers la "Presse".

Le fait est que le jour de ce tournoi, Ouellette avait été chargé de ses deux cents livres à deux heures 55. Il avait parcouru environ 5 milles en 3 heures et 2 minutes.

ment sur ses épaules le sac de deux cents livres.

COMMENT FURENT GAGNES LES CINQ PREMIERS PRIX.

Jos. Ouellette, 1er prix.  
Poulin, 2e prix.  
Grignon, 3e prix.  
Legault, 4e prix.

Ces cinq concurrents furent étroitement suivis par le Dr Gadbois lui-même, du moment où ils se montrèrent supérieurs aux autres. Il assista à la chute de chacun de ces cinq concurrents, ainsi qu'à celle de Henri-Grignon qui arriva sixième.

Le moment où celui-ci fut tombé dans le deuxième tour du Parc, vis-à-vis la serre municipale, au nord, le Docteur suivit le concurrent le plus en avant dans le deuxième tour : c'était Legault.

Celui-ci dépassa la marque du robuste pompier de Maisonneuve par une soixantaine de pieds et fut inscrit au avant de Henri-Grignon.

Puis arriva Grignon, tout petit, chauve, marchant sans trouble sous ses deux cents livres. Ce petit phénomène de 140 livres passa la marque de Henri-Grignon, de Legault et alla faire à plusieurs centaines de pieds plus loin, sur le côté ouest du Parc Lafontaine.

Dans le même temps, Poulin, le dévot, passa dans son deuxième tour, il dépassa la marque de Henri-Grignon, Legault et Grignon.

Puis vint Germain, qui passa deux tours complètement, commença son troisième, remonta le côté est du Parc, traversa la partie nord, redescendit du côté ouest, et vint finir environ 30 pieds plus bas que la rue Napoléon. Il avait fait un tour de plus que le quatrième prix.

Pendant qu'il marchait encore, son cocher demanda à l'arbitre s'il était le premier.

L'arbitre lui dit : Vous êtes le meilleur jusqu'ici, mais deux concurrents, Ouellette et Germain, marchent encore.

Quelques jents plus loin, il arriva Germain, qui dépassa la marque de Ouellette, et fut inscrit au avant de Germain.

Le Dr Gadbois alla vivement alors à l'endroit final de Germain, et fit mettre une croix de bois pour marquer l'endroit. Puis il fit promettre à la foule, très excitée en ce moment, de ne pas aller au delà de la rue Amherst.

"Le premier prix ou le second seront marqués ici, dit-il, et je vous demande comme à des hommes justes de donner fair-play pour Germain et pour Ouellette."

Pendant qu'il criait : "N'ayez pas peur !", Germain et Ouellette se disputaient le premier prix.

De suite, le Dr Gadbois rebroussa chemin vers Ouellette qui venait de commencer son troisième tour. Il faisait alors une obscurité complète.

Ouellette fut rencontré sur le côté est du Parc en remontant du côté ouest, vers le point où Germain avait fini.

Une grande foule faisait la chaîne autour de lui. Tout le monde criait aux autres de se reculer, mais sans se gêner pour se mettre solennellement dans le chemin. Enfin le côté nord fut passé, et le grand Ouellette se mit à redescendre du côté ouest, vers le point où Germain avait fini.

Quelques arjents le séparaient encore. Il arrêta un instant et demanda si c'était encore bien loin.

"Ca arrive", cria la foule.

A mesure que la masse compacte approchait de la croix rustique qui marquait l'endroit où Germain, le tumbait augmentait.

A cent pieds de distance ce n'était plus qu'un cri continu qui se répétait entre le groupe de Ouellette et le groupe de Germain.

Enfin Ouellette touche à la croix ! Un immense cri déchire les airs, le cri d'une foule en délire.

Ouellette s'arrête dix pieds plus loin, puis soudain, il repart d'un pas si rapide que la foule est obligée de courir pour le suivre.

Le juge, le cocher et le Dr Gadbois courent également. Enfin, on arrive près de la rue Roy et Ouellette demande au juge par deux fois : "Ai-je bien gagné? Est-ce que c'est bien sûr?"

Sur la réponse affirmative, il jette son sac à terre.

La foule enthousiaste ne se contenta pas. Il est enlevé comme un aigle, et, dans les bras par deux fois, vingt bras vigoureux, tandis que tout le monde s'écriait pour approcher.

La foule se bouscule tellement que Ouellette et une centaine de personnes furent repoussés en dehors du chemin, et dégringolèrent vers la rue. Il ne fut fait que de bien peu que tout le monde ne prit un bain forcé.

Enfin, à force de cris et de coups de jarrets, la foule s'arrêta sur la pente dangereuse, et Ouellette put se frayer un chemin jusqu'à une voiture qui l'emporta vers la "Presse".

Le fait est que le jour de ce tournoi, Ouellette avait été chargé de ses deux cents livres à deux heures 55. Il avait parcouru environ 5 milles en 3 heures et 2 minutes.

ment sur ses épaules le sac de deux cents livres.

COMMENT FURENT GAGNES LES CINQ PREMIERS PRIX.

Jos. Ouellette, 1er prix.  
Poulin, 2e prix.  
Grignon, 3e prix.  
Legault, 4e prix.

Ces cinq concurrents furent étroitement suivis par le Dr Gadbois lui-même, du moment où ils se montrèrent supérieurs aux autres. Il assista à la chute de chacun de ces cinq concurrents, ainsi qu'à celle de Henri-Grignon qui arriva sixième.

Le moment où celui-ci fut tombé dans le deuxième tour du Parc, vis-à-vis la serre municipale, au nord, le Docteur suivit le concurrent le plus en avant dans le deuxième tour : c'était Legault.

Celui-ci dépassa la marque du robuste pompier de Maisonneuve par une soixantaine de pieds et fut inscrit au avant de Henri-Grignon.

Puis arriva Grignon, tout petit, chauve, marchant sans trouble sous ses deux cents livres. Ce petit phénomène de 140 livres passa la marque de Henri-Grignon, de Legault et alla faire à plusieurs centaines de pieds plus loin, sur le côté ouest du Parc Lafontaine.

Dans le même temps, Poulin, le dévot, passa dans son deuxième tour, il dépassa la marque de Henri-Grignon, Legault et Grignon.

Puis vint Germain, qui passa deux tours complètement, commença son troisième, remonta le côté est du Parc, traversa la partie nord, redescendit du côté ouest, et vint finir environ 30 pieds plus bas que la rue Napoléon. Il avait fait un tour de plus que le quatrième prix.

Pendant qu'il marchait encore, son cocher demanda à l'arbitre s'il était le premier.

L'arbitre lui dit : Vous êtes le meilleur jusqu'ici, mais deux concurrents, Ouellette et Germain, marchent encore.

Quelques jents plus loin, il arriva Germain, qui dépassa la marque de Ouellette, et fut inscrit au avant de Germain.

Le Dr Gadbois alla vivement alors à l'endroit final de Germain, et fit mettre une croix de bois pour marquer l'endroit. Puis il fit promettre à la foule, très excitée en ce moment, de ne pas aller au delà de la rue Amherst.

"Le premier prix ou le second seront marqués ici, dit-il, et je vous demande comme à des hommes justes de donner fair-play pour Germain et pour Ouellette."

Pendant qu'il criait : "N'ayez pas peur !", Germain et Ouellette se disputaient le premier prix.

De suite, le Dr Gadbois rebroussa chemin vers Ouellette qui venait de commencer son troisième tour. Il faisait alors une obscurité complète.

Ouellette fut rencontré sur le côté est du Parc en remontant du côté ouest, vers le point où Germain avait fini.

Une grande foule faisait la chaîne autour de lui. Tout le monde criait aux autres de se reculer, mais sans se gêner pour se mettre solennellement dans le chemin. Enfin le côté nord fut passé, et le grand Ouellette se mit à redescendre du côté ouest, vers le point où Germain avait fini.

Quelques arjents le séparaient encore. Il arrêta un instant et demanda si c'était encore bien loin.

"Ca arrive", cria la foule.

A mesure que la masse compacte approchait de la croix rustique qui marquait l'endroit où Germain, le tumbait augmentait.

A cent pieds de distance ce n'était plus qu'un cri continu qui se répétait entre le groupe de Ouellette et le groupe de Germain.

Enfin Ouellette touche à la croix ! Un immense cri déchire les airs, le cri d'une foule en délire.

Ouellette s'arrête dix pieds plus loin, puis soudain, il repart d'un pas si rapide que la foule est obligée de courir pour le suivre.

Le juge, le cocher et le Dr Gadbois courent également. Enfin, on arrive près de la rue Roy et Ouellette demande au juge par deux fois : "Ai-je bien gagné? Est-ce que c'est bien sûr?"

Sur la réponse affirmative, il jette son sac à terre.

La foule enthousiaste ne se contenta pas. Il est enlevé comme un aigle, et, dans les bras par deux fois, vingt bras vigoureux, tandis que tout le monde s'écriait pour approcher.

La foule se bouscule tellement que Ouellette et une centaine de personnes furent repoussés en dehors du chemin, et dégringolèrent vers la rue. Il ne fut fait que de bien peu que tout le monde ne prit un bain forcé.

Enfin, à force de cris et de coups de jarrets, la foule s'arrêta sur la pente dangereuse, et Ouellette put se frayer un chemin jusqu'à une voiture qui l'emporta vers la "Presse".

Le fait est que le jour de ce tournoi, Ouellette avait été chargé de ses deux cents livres à deux heures 55. Il avait parcouru environ 5 milles en 3 heures et 2 minutes.

ment sur ses épaules le sac de deux cents livres.

COMMENT FURENT GAGNES LES CINQ PREMIERS PRIX.

Jos. Ouellette, 1er prix.  
Poulin, 2e prix.  
Grignon, 3e prix.  
Legault, 4e prix.

Ces cinq concurrents furent étroitement suivis par le Dr Gadbois lui-même, du moment où ils se montrèrent supérieurs aux autres. Il assista à la chute de chacun de ces cinq concurrents, ainsi qu'à celle de Henri-Grignon qui arriva sixième.

Le moment où celui-ci fut tombé dans le deuxième tour du Parc, vis-à-vis la serre municipale, au nord, le Docteur suivit le concurrent le plus en avant dans le deuxième tour : c'était Legault.

Celui-ci dépassa la marque du robuste pompier de Maisonneuve par une soixantaine de pieds et fut inscrit au avant de Henri-Grignon.

Puis arriva Grignon, tout petit, chauve, marchant sans trouble sous ses deux cents livres. Ce petit phénomène de 140 livres passa la marque de Henri-Grignon, de Legault et alla faire à plusieurs centaines de pieds plus loin, sur le côté ouest du Parc Lafontaine.

Dans le même temps, Poulin, le dévot, passa dans son deuxième tour, il dépassa la marque de Henri-Grignon, Legault et Grignon.

Puis vint Germain, qui passa deux tours complètement, commença son troisième, remonta le côté est du Parc, traversa la partie nord, redescendit du côté ouest, et vint finir environ 30 pieds plus bas que la rue Napoléon. Il avait fait un tour de plus que le quatrième prix.

Pendant qu'il marchait encore, son cocher demanda à l'arbitre s'il était le premier.

L'arbitre lui dit : Vous êtes le meilleur jusqu'ici, mais deux concurrents, Ouellette et Germain, marchent encore.

Quelques jents plus loin, il arriva Germain, qui dépassa la marque de Ouellette, et fut inscrit au avant de Germain.

Le Dr Gadbois alla vivement alors à l'endroit final de Germain, et fit mettre une croix de bois pour marquer l'endroit. Puis il fit promettre à la foule, très excitée en ce moment, de ne pas aller au delà de la rue Amherst.

"Le premier prix ou le second seront marqués ici, dit-il, et je vous demande comme à des hommes justes de donner fair-play pour Germain et pour Ouellette."

Pendant qu'il criait : "N'ayez pas peur !", Germain et Ouellette se disputaient le premier prix.

De suite, le Dr Gadbois rebroussa chemin vers Ouellette qui venait de commencer son troisième tour. Il faisait alors une obscurité complète.

Ouellette fut rencontré sur le côté est du Parc en remontant du côté ouest, vers le point où Germain avait fini.

Une grande foule faisait la chaîne autour de lui. Tout le monde criait aux autres de se reculer, mais sans se gêner pour se mettre solennellement dans le chemin. Enfin le côté nord fut passé, et le grand Ouellette se mit à redescendre du côté ouest, vers le point où Germain avait fini.

Quelques arjents le séparaient encore. Il arrêta un instant et demanda si c'était encore bien loin.

"Ca arrive", cria la foule.

A mesure que la masse compacte approchait de la croix rustique qui marquait l'endroit où Germain, le tumbait augmentait.

A cent pieds de distance ce n'était plus qu'un cri continu qui se répétait entre le groupe de Ouellette et le groupe de Germain.

Enfin Ouellette touche à la croix ! Un immense cri déchire les airs, le cri d'une foule en délire.

Ouellette s'arrête dix pieds plus loin, puis soudain, il repart d'un pas si rapide que la foule est obligée de courir pour le suivre.

Le juge, le cocher et le Dr Gadbois courent également. Enfin, on arrive près de la rue Roy et Ouellette demande au juge par deux fois : "Ai-je bien gagné? Est-ce que c'est bien sûr?"

Sur la réponse affirmative, il jette son sac à terre.

La foule enthousiaste ne se contenta pas. Il est enlevé comme un aigle, et, dans les bras par deux fois, vingt bras vigoureux, tandis que tout le monde s'écriait pour approcher.

La foule se bouscule tellement que Ouellette et une centaine de personnes furent repoussés en dehors du chemin, et dégringolèrent vers la rue. Il ne fut fait que de bien peu que tout le monde ne prit un bain forcé.

Enfin, à force de cris et de coups de jarrets, la foule s'arrêta sur la pente dangereuse, et Ouellette put se frayer un chemin jusqu'à une voiture qui l'emporta vers la "Presse".

Le fait est que le jour de ce tournoi, Ouellette avait été chargé de ses deux cents livres à deux heures 55. Il avait parcouru environ 5 milles en 3 heures et 2 minutes.

ment sur ses épaules le sac de deux cents livres.

COMMENT FURENT GAGNES LES CINQ PREMIERS PRIX.

Jos. Ouellette, 1er prix.  
Poulin, 2e prix.  
Grignon, 3e prix.  
Legault, 4e prix.

Ces cinq concurrents furent étroitement suivis par le Dr Gadbois lui-même, du moment où ils se montrèrent supérieurs aux autres. Il assista à la chute de chacun de ces cinq concurrents, ainsi qu'à celle de Henri-Grignon qui arriva sixième.

Le moment où celui-ci fut tombé dans le deuxième tour du Parc, vis-à-vis la serre municipale, au nord, le Docteur suivit le concurrent le plus en avant dans le deuxième tour : c'était Legault.

Celui-ci dépassa la marque du robuste pompier de Maisonneuve par une soixantaine de pieds et fut inscrit au avant de Henri-Grignon.

Puis arriva Grignon, tout petit, chauve, marchant sans trouble sous ses deux cents livres. Ce petit phénomène de 140 livres passa la marque de Henri-Grignon, de Legault et alla faire à plusieurs centaines de pieds plus loin, sur le côté ouest du Parc Lafontaine.

Dans le même temps, Poulin, le dévot, passa dans son deuxième tour, il dépassa la marque de Henri-Grignon, Legault et Grignon.

Puis vint Germain, qui passa deux tours complètement, commença son troisième, remonta le côté est du Parc, traversa la partie nord, redescendit du côté ouest, et vint finir environ 30 pieds plus bas que la rue Napoléon. Il avait fait un tour de plus que le quatrième prix.

Pendant qu'il marchait encore, son cocher demanda à l'arbitre s'il était le premier.

L'arbitre lui dit : Vous êtes le meilleur jusqu'ici, mais deux concurrents, Ouellette et Germain, marchent encore.

Quelques jents plus loin, il arriva



CHAMB. MEUBLES A LOUER

SANGUINET, 162 - C. M. - Magnifique chambre de devant, meublée à neuf, famille privée, tout confort, etc.

SAINT-CHRISTOPHE, 83 - C. M. - Belle chambre, chambre de bain, aménagements modernes, gaz, famille strictement privée, rue Saint-Christophe, à côté pharmacie Lachette.

SAINT-LAURENT, 81 - C. M. - Chambres meublées à louer, chambres doubles et simples. Eau chaude, lumière, aér., aménagements modernes.

WOLFE, 50 - C. M. - Chambre meublée à louer, double ou simple, 50 rue Wolfe, première porte pass. rue Saint-Denis.

CHAMBRES ET PENSION

HOTEL DE VILLE, 92 - C. E. P. - Belle chambre, double, avec pension, 2 meublures, ou couple marié distingué, garde-robe, bain, maison tranquille.

PENSION FRANCAISE - J'ai l'honneur de vous faire savoir que j'ai ouvert d'ouvrir une pension de famille à prix modérés, des chambres avec lit, lingerie très confortable; cuisine tout à fait française, etc.

SAINT-DENIS, 307 - C. E. P. - Belle chambre, lumière, eau, avec bonne pension, pour deux invités, prix modéré.

SAINT-DENIS, 94 - C. E. P. - Magnifique chambre et salon double sur le devant, aménagements modernes, cuisine soignée. Tél. Est 3414.

SAINT-DENIS, 472A - C. E. P. - Belle grande chambre, deux lits, aménagements modernes, chauffage à l'eau chaude, lumière électrique.

SAINT-DENIS, 400-400A - C. E. P. - Deux magnifiques chambres, salon et boudoir, avec pension si désirée.

SAINT-HUBERT, 78 - C. E. P. - Chambre confort, au 2e étage, dans famille française, étage du bain, lumière électrique, eau chaude, téléphone.

SAINT-HUBERT, 94 - C. E. P. - Magnifique chambre et salon double sur le devant, aménagements modernes, cuisine soignée. Tél. Est 3414.

CHAMBRES DEMANDEES

CHAMBRE DEMANDEE - Ménage belge, sans enfant, cherche chambre meublée pour faire sa cuisine, même. Ecrite conditions, R. Billet, poste restante, Montréal.

CHAMBRES DEMANDEES - Chambres meublées, deux lits, cuisine, chambre meublée, avec l'usage de la cuisine, pour couple marié, et un enfant. Dans une famille française.

CHAM. PENSIONS DEMANDEES

CHAMBRE ET PENSION DEMANDEES - Une dame demande chambre et pension dans une famille française, rue Saint-Denis, 179. Ecrite conditions, R. Billet, poste restante, Montréal.

MAISONS A LOUER

RUE PLESSIS - Maison à louer, 4 pièces, 5 places d'écurie; aussi 2 chevaux à vendre au comptant.

RUE GILFORD - Maison à louer, rue Gilford, près de la rue Marquette, 5 et 6 pièces, possession immédiate. Ecrite conditions, R. Billet, poste restante, Montréal.

RUE BOYER - A louer, magnifique logement neuf, 229 rue Boyer, huit pièces, 116 par mois. S'adresser T. D. Ferroux, 146 Saint-Jacques.

ONTARIO ET PANET - Plain-pied à louer, meublé, imité, éclairé, eau chaude, téléphone, gaz, électricité, situés 369A et 369B Saint-Denis. S'adresser 760 Ontario Est.

RUE MANCE - No 720, cottage à louer, dans Montréal Annexé, 11 pièces modernes, toutes commodités, électricité, bain, eau chaude, chauffage à l'eau chaude, eau chaude, charbon, etc.

A VENDRE - Le stock d'une compagnie de balances automatiques, payant des dividendes de 8 pour cent. Ecrite conditions, R. Billet, poste restante, Montréal.

A VENDRE - Pour cause de départ immédiat, maison meublée de 7 pièces, cuisine, bain, etc. Ecrite conditions, R. Billet, poste restante, Montréal.

A LOUER - Plain-pied moderne, 7 pièces, cuisine, bain, etc. Ecrite conditions, R. Billet, poste restante, Montréal.

BOULEVARD SAINT-LAURENT - Plain-pied moderne à louer, 7 chambres, fournaise, plomberie ouverte, localité centrale, 60 par mois. S'adresser Lande Frères, 234 boulevard St. Laurent.

RUE SHERBROOKE - A louer, maison, coin Sherbrooke Est et Panet, une maison neuve, 8 chambres, bain, gaz, w.c. S'adresser à l'adresse 363 Dorchester, 116 par mois.

RUE ESPLANADE - A louer, 3 plain-pieds rue Esplanade, 7 et 8 pièces, d'été au mois de \$10, 114 et 115, 117, 119, 121, 123, 125, 127, 129, 131, 133, 135, 137, 139, 141, 143, 145, 147, 149, 151, 153, 155, 157, 159, 161, 163, 165, 167, 169, 171, 173, 175, 177, 179, 181, 183, 185, 187, 189, 191, 193, 195, 197, 199, 201, 203, 205, 207, 209, 211, 213, 215, 217, 219, 221, 223, 225, 227, 229, 231, 233, 235, 237, 239, 241, 243, 245, 247, 249, 251, 253, 255, 257, 259, 261, 263, 265, 267, 269, 271, 273, 275, 277, 279, 281, 283, 285, 287, 289, 291, 293, 295, 297, 299, 301, 303, 305, 307, 309, 311, 313, 315, 317, 319, 321, 323, 325, 327, 329, 331, 333, 335, 337, 339, 341, 343, 345, 347, 349, 351, 353, 355, 357, 359, 361, 363, 365, 367, 369, 371, 373, 375, 377, 379, 381, 383, 385, 387, 389, 391, 393, 395, 397, 399, 401, 403, 405, 407, 409, 411, 413, 415, 417, 419, 421, 423, 425, 427, 429, 431, 433, 435, 437, 439, 441, 443, 445, 447, 449, 451, 453, 455, 457, 459, 461, 463, 465, 467, 469, 471, 473, 475, 477, 479, 481, 483, 485, 487, 489, 491, 493, 495, 497, 499, 501, 503, 505, 507, 509, 511, 513, 515, 517, 519, 521, 523, 525, 527, 529, 531, 533, 535, 537, 539, 541, 543, 545, 547, 549, 551, 553, 555, 557, 559, 561, 563, 565, 567, 569, 571, 573, 575, 577, 579, 581, 583, 585, 587, 589, 591, 593, 595, 597, 599, 601, 603, 605, 607, 609, 611, 613, 615, 617, 619, 621, 623, 625, 627, 629, 631, 633, 635, 637, 639, 641, 643, 645, 647, 649, 651, 653, 655, 657, 659, 661, 663, 665, 667, 669, 671, 673, 675, 677, 679, 681, 683, 685, 687, 689, 691, 693, 695, 697, 699, 701, 703, 705, 707, 709, 711, 713, 715, 717, 719, 721, 723, 725, 727, 729, 731, 733, 735, 737, 739, 741, 743, 745, 747, 749, 751, 753, 755, 757, 759, 761, 763, 765, 767, 769, 771, 773, 775, 777, 779, 781, 783, 785, 787, 789, 791, 793, 795, 797, 799, 801, 803, 805, 807, 809, 811, 813, 815, 817, 819, 821, 823, 825, 827, 829, 831, 833, 835, 837, 839, 841, 843, 845, 847, 849, 851, 853, 855, 857, 859, 861, 863, 865, 867, 869, 871, 873, 875, 877, 879, 881, 883, 885, 887, 889, 891, 893, 895, 897, 899, 901, 903, 905, 907, 909, 911, 913, 915, 917, 919, 921, 923, 925, 927, 929, 931, 933, 935, 937, 939, 941, 943, 945, 947, 949, 951, 953, 955, 957, 959, 961, 963, 965, 967, 969, 971, 973, 975, 977, 979, 981, 983, 985, 987, 989, 991, 993, 995, 997, 999, 1001, 1003, 1005, 1007, 1009, 1011, 1013, 1015, 1017, 1019, 1021, 1023, 1025, 1027, 1029, 1031, 1033, 1035, 1037, 1039, 1041, 1043, 1045, 1047, 1049, 1051, 1053, 1055, 1057, 1059, 1061, 1063, 1065, 1067, 1069, 1071, 1073, 1075, 1077, 1079, 1081, 1083, 1085, 1087, 1089, 1091, 1093, 1095, 1097, 1099, 1101, 1103, 1105, 1107, 1109, 1111, 1113, 1115, 1117, 1119, 1121, 1123, 1125, 1127, 1129, 1131, 1133, 1135, 1137, 1139, 1141, 1143, 1145, 1147, 1149, 1151, 1153, 1155, 1157, 1159, 1161, 1163, 1165, 1167, 1169, 1171, 1173, 1175, 1177, 1179, 1181, 1183, 1185, 1187, 1189, 1191, 1193, 1195, 1197, 1199, 1201, 1203, 1205, 1207, 1209, 1211, 1213, 1215, 1217, 1219, 1221, 1223, 1225, 1227, 1229, 1231, 1233, 1235, 1237, 1239, 1241, 1243, 1245, 1247, 1249, 1251, 1253, 1255, 1257, 1259, 1261, 1263, 1265, 1267, 1269, 1271, 1273, 1275, 1277, 1279, 1281, 1283, 1285, 1287, 1289, 1291, 1293, 1295, 1297, 1299, 1301, 1303, 1305, 1307, 1309, 1311, 1313, 1315, 1317, 1319, 1321, 1323, 1325, 1327, 1329, 1331, 1333, 1335, 1337, 1339, 1341, 1343, 1345, 1347, 1349, 1351, 1353, 1355, 1357, 1359, 1361, 1363, 1365, 1367, 1369, 1371, 1373, 1375, 1377, 1379, 1381, 1383, 1385, 1387, 1389, 1391, 1393, 1395, 1397, 1399, 1401, 1403, 1405, 1407, 1409, 1411, 1413, 1415, 1417, 1419, 1421, 1423, 1425, 1427, 1429, 1431, 1433, 1435, 1437, 1439, 1441, 1443, 1445, 1447, 1449, 1451, 1453, 1455, 1457, 1459, 1461, 1463, 1465, 1467, 1469, 1471, 1473, 1475, 1477, 1479, 1481, 1483, 1485, 1487, 1489, 1491, 1493, 1495, 1497, 1499, 1501, 1503, 1505, 1507, 1509, 1511, 1513, 1515, 1517, 1519, 1521, 1523, 1525, 1527, 1529, 1531, 1533, 1535, 1537, 1539, 1541, 1543, 1545, 1547, 1549, 1551, 1553, 1555, 1557, 1559, 1561, 1563, 1565, 1567, 1569, 1571, 1573, 1575, 1577, 1579, 1581, 1583, 1585, 1587, 1589, 1591, 1593, 1595, 1597, 1599, 1601, 1603, 1605, 1607, 1609, 1611, 1613, 1615, 1617, 1619, 1621, 1623, 1625, 1627, 1629, 1631, 1633, 1635, 1637, 1639, 1641, 1643, 1645, 1647, 1649, 1651, 1653, 1655, 1657, 1659, 1661, 1663, 1665, 1667, 1669, 1671, 1673, 1675, 1677, 1679, 1681, 1683, 1685, 1687, 1689, 1691, 1693, 1695, 1697, 1699, 1701, 1703, 1705, 1707, 1709, 1711, 1713, 1715, 1717, 1719, 1721, 1723, 1725, 1727, 1729, 1731, 1733, 1735, 1737, 1739, 1741, 1743, 1745, 1747, 1749, 1751, 1753, 1755, 1757, 1759, 1761, 1763, 1765, 1767, 1769, 1771, 1773, 1775, 1777, 1779, 1781, 1783, 1785, 1787, 1789, 1791, 1793, 1795, 1797, 1799, 1801, 1803, 1805, 1807, 1809, 1811, 1813, 1815, 1817, 1819, 1821, 1823, 1825, 1827, 1829, 1831, 1833, 1835, 1837, 1839, 1841, 1843, 1845, 1847, 1849, 1851, 1853, 1855, 1857, 1859, 1861, 1863, 1865, 1867, 1869, 1871, 1873, 1875, 1877, 1879, 1881, 1883, 1885, 1887, 1889, 1891, 1893, 1895, 1897, 1899, 1901, 1903, 1905, 1907, 1909, 1911, 1913, 1915, 1917, 1919, 1921, 1923, 1925, 1927, 1929, 1931, 1933, 1935, 1937, 1939, 1941, 1943, 1945, 1947, 1949, 1951, 1953, 1955, 1957, 1959, 1961, 1963, 1965, 1967, 1969, 1971, 1973, 1975, 1977, 1979, 1981, 1983, 1985, 1987, 1989, 1991, 1993, 1995, 1997, 1999, 2001, 2003, 2005, 2007, 2009, 2011, 2013, 2015, 2017, 2019, 2021, 2023, 2025, 2027, 2029, 2031, 2033, 2035, 2037, 2039, 2041, 2043, 2045, 2047, 2049, 2051, 2053, 2055, 2057, 2059, 2061, 2063, 2065, 2067, 2069, 2071, 2073, 2075, 2077, 2079, 2081, 2083, 2085, 2087, 2089, 2091, 2093, 2095, 2097, 2099, 2101, 2103, 2105, 2107, 2109, 2111, 2113, 2115, 2117, 2119, 2121, 2123, 2125, 2127, 2129, 2131, 2133, 2135, 2137, 2139, 2141, 2143, 2145, 2147, 2149, 2151, 2153, 2155, 2157, 2159, 2161, 2163, 2165, 2167, 2169, 2171, 2173, 2175, 2177, 2179, 2181, 2183, 2185, 2187, 2189, 2191, 2193, 2195, 2197, 2199, 2201, 2203, 2205, 2207, 2209, 2211, 2213, 2215, 2217, 2219, 2221, 2223, 2225, 2227, 2229, 2231, 2233, 2235, 2237, 2239, 2241, 2243, 2245, 2247, 2249, 2251, 2253, 2255, 2257, 2259, 2261, 2263, 2265, 2267, 2269, 2271, 2273, 2275, 2277, 2279, 2281, 2283, 2285, 2287, 2289, 2291, 2293, 2295, 2297, 2299, 2301, 2303, 2305, 2307, 2309, 2311, 2313, 2315, 2317, 2319, 2321, 2323, 2325, 2327, 2329, 2331, 2333, 2335, 2337, 2339, 2341, 2343, 2345, 2347, 2349, 2351, 2353, 2355, 2357, 2359, 2361, 2363, 2365, 2367, 2369, 2371, 2373, 2375, 2377, 2379, 2381, 2383, 2385, 2387, 2389, 2391, 2393, 2395, 2397, 2399, 2401, 2403, 2405, 2407, 2409, 2411, 2413, 2415, 2417, 2419, 2421, 2423, 2425, 2427, 2429, 2431, 2433, 2435, 2437, 2439, 2441, 2443, 2445, 2447, 2449, 2451, 2453, 2455, 2457, 2459, 2461, 2463, 2465, 2467, 2469, 2471, 2473, 2475, 2477, 2479, 2481, 2483, 2485, 2487, 2489, 2491, 2493, 2495, 2497, 2499, 2501, 2503, 2505, 2507, 2509, 2511, 2513, 2515, 2517, 2519, 2521, 2523, 2525, 2527, 2529, 2531, 2533, 2535, 2537, 2539, 2541, 2543, 2545, 2547, 2549, 2551, 2553, 2555, 2557, 2559, 2561, 2563, 2565, 2567, 2569, 2571, 2573, 2575, 2577, 2579, 2581, 2583, 2585, 2587, 2589, 2591, 2593, 2595, 2597, 2599, 2601, 2603, 2605, 2607, 2609, 2611, 2613, 2615, 2617, 2619, 2621, 2623, 2625, 2627, 2629, 2631, 2633, 2635, 2637, 2639, 2641, 2643, 2645, 2647, 2649, 2651, 2653, 2655, 2657, 2659, 2661, 2663, 2665, 2667, 2669, 2671, 2673, 2675, 2677, 2679, 2681, 2683, 2685, 2687, 2689, 2691, 2693, 2695, 2697, 2699, 2701, 2703, 2705, 2707, 2709, 2711, 2713, 2715, 2717, 2719, 2721, 2723, 2725, 2727, 2729, 2731, 2733, 2735, 2737, 2739, 2741, 2743, 2745, 2747, 2749, 2751, 2753, 2755, 2757, 2759, 2761, 2763, 2765, 2767, 2769, 2771, 2773, 2775, 2777, 2779, 2781, 2783, 2785, 2787, 2789, 2791, 2793, 2795, 2797, 2799, 2801, 2803, 2805, 2807, 2809, 2811, 2813, 2815, 2817, 2819, 2821, 2823, 2825, 2827, 2829, 2831, 2833, 2835, 2837, 2839, 2841, 2843, 2845, 2847, 2849, 2851, 2853, 2855, 2857, 2859, 2861, 2863, 2865, 2867, 2869, 2871, 2873, 2875, 2877, 2879, 2881, 2883, 2885, 2887, 2889, 2891, 2893, 2895, 2897, 2899, 2901, 2903, 2905, 2907, 2909, 2911, 2913, 2915, 2917, 2919, 2921, 2923, 2925, 2927, 2929, 2931, 2933, 2935, 2937, 2939, 2941, 2943, 2945, 2947, 2949, 2951, 2953, 2955, 2957, 2959, 2961, 2963, 2965, 2967, 2969, 2971, 2973, 2975, 2977, 2979, 2981, 2983, 2985, 2987, 2989, 2991, 2993, 2995, 2997, 2999, 3001, 3003, 3005, 3007, 3009, 3011, 3013, 3015, 3017, 3019, 3021, 3023, 3025, 3027, 3029, 3031, 3033, 3035, 3037, 3039, 3041, 3043, 3045, 3047, 3049, 3051, 3053, 3055, 3057, 3059, 3061, 3063, 3065, 3067, 3069, 3071, 3073, 3075, 3077, 3079, 3081, 3083, 3085, 3087, 3089, 3091, 3093, 3095, 3097, 3099, 3101, 3103, 3105, 3107, 3109, 3111, 3113, 3115, 3117, 3119, 3121, 3123, 3125, 3127, 3129, 3131, 3133, 3135, 3137, 3139, 3141, 3143, 3145, 3147, 3149, 3151, 3153, 3155, 3157, 3159, 3161, 3163, 3165, 3167, 3169, 3171, 3173, 3175, 3177, 3179, 3181, 3183, 3185, 3187, 3189, 3191, 3193, 3195, 3197, 3199, 3201, 3203, 3205, 3207, 3209, 3211, 3213, 3215, 3217, 3219, 3221, 3223, 3225, 3227, 3229, 3231, 3233, 3235, 3237, 3239, 3241, 3243, 3245, 3247, 3249, 3251, 3253, 3255, 3257, 3259, 3261, 3263, 3265, 3267, 3269, 3271, 3273, 3275, 3277, 3279, 3281, 3283, 3285, 3287, 3289, 3291, 3293, 3295, 3297, 3299, 3301, 3303, 3305, 3307, 3309, 3311, 3313, 3315, 3317, 3319, 3321, 3323, 3325, 3327, 3329, 3331, 3333, 3335, 3337, 3339, 3341, 3343, 3345, 3347, 3349, 3351, 3353, 3355, 3357, 3359, 3361, 3363, 3365, 3367, 3369, 3371, 3373, 3375, 3377, 3379, 3381, 3383, 3385, 3387, 3389, 3391, 3393, 3395, 3397, 3399, 3401, 3403, 3405, 3407, 3409, 3411, 3413, 3415, 3417, 3419, 3421, 3423, 3425, 3427, 3429, 3431, 3433, 3435, 3437, 3439, 3441, 3443, 3445, 3447, 3449, 3451, 3453, 3455, 3457, 3459, 3461, 3463, 3465, 3467, 3469, 3471, 3473, 3475, 3477, 3479, 3481, 3483, 3485, 3487, 3489, 3491, 3493, 3495, 3497, 3499, 3501, 3503, 3505, 3507, 3509, 3511, 3513, 3515, 3517, 3519, 3521, 3523, 3525, 3527, 3529, 3531, 3533, 3535, 3537, 3539, 3541, 3543, 3545, 3547, 3549, 3551, 3553, 3555, 3557, 3559, 3561, 3563, 3565, 3567, 3569, 3571, 3573, 3575, 3577, 3579, 3581, 3583, 3585, 3587, 3589, 3591, 3593, 3595, 3597, 3599, 3601, 3603, 3605, 3607, 3609, 3611, 3613, 3615, 3617, 3619, 3621, 3623, 3625, 3627, 3629, 3631, 3633, 3635, 3637, 3639, 3641, 364





# PRATIQUEZ LA VRAIE ECONOMIE, MESDAMES, EN ACHETANT UN DE CES MANTEAUX.

Pour arranger son stock un fabricant bien connu a dû disposer d'un bon nombre de ces manteaux supérieurs. Nous les avons achetés à bien bon marché.



## W.H. Scroggie Limited

ANGLE STE CATHERINE, UNIVERSITE ET VICTORIA

### ECOULEMENT DE PLUSIEURS LIGNES DE CHAUSSURES DE DAMES

Il n'y a pas, dans cette collection, une seule chaussure que vous ne préférerez pas volontiers \$4.00, \$4.50 ou \$5.00 la paire. Nous allons les vendre mardi, à seulement \$2.98.

Quelques-unes sont en chevreau d'ongola et poulain verni; effets Balmoral, Blucher et à boutons, très élégantes et abatement confortable. Le lot est limité, mais tant qu'il y en aura, \$2.98 la paire.

Bottines Balmoral et Blucher, pour dames, points désassortis. Ces bottines proviennent de notre stock régulier et représentent des valeurs de \$2.50 à \$3.50. Pour en faire l'écoulement \$1.95 immédiat, nous les mettrons en vente, mardi, à la paire.

DEUXIEME ETAGE.

### FLANELLES ET FLANELLETES A PRIX ALLÉCHANTS

Vous les apprécierez en les voyant. Venez de bonne heure et vous aurez le meilleur choix.

UNE BELLE flanellette blanche saxonnes, fini doux, réllement jolies, 22 pouces de largeur, MARDI, SPECIAL 6 3/4c

FLANELLETTE SAXONNE blanche résistante, convenable pour chemises de nuit et sous-vêtements de toutes sortes. Une valeur de 12 1/2c. Mardi, 9 3/4c la verge.

TRES BELLE flanellette anglaise, jolies surface douce. Rég. 20c. Mardi, la verge, 17 1/2c

FLANELLE à chemise rayée anglaise très pesante, de grande valeur pour chemises d'hommes, sous-vêtements de dames, etc., à trois prix spéciaux, la 17c, la 12c, et la 10c.

### RAYON DE L'EPICERIE

- 18 lbs de sucre granulé . . . 86c
- 6 lbs de fèves ou pois fendu 25c
- 6 lbs de blé roulé ou avoine roulée . . . 25c
- 7 barres de savon Cameo ou Buster Brown . . . 25c
- 5 lbs de figues ou dattes pour cuire . . . 25c
- 3 lbs sucre en pain ou pulvérisé, pour . . . 20c
- 200 Bacon Sweet Brat Butts de première qualité, sur table spéciale à prix spécial, la livre . . . 16c
- 3 gros morceaux de savon de Castille ou Fels Napta . . . 20c
- 1 jarre en verre de champignons ou tiges d'asperge pour . . . 25c
- 6 boîtes de sardines Sandwich pour . . . 25c
- 2 lbs de raisin ou figue de table pour . . . 25c
- 9 lbs de farine Strathcona pour . . . 30c

### TOUS LES STYLES NOUVEAUX

se trouvent dans la collection — ajustés, semi-ajustés et amples. Ils sont en molleton noir, épaules Gibson, bien doublés et soigneusement finis.

Ces manteaux sont faits pour vendre régulièrement à \$15.00. Mais grâce à notre puissance d'achat, nous pourrions les vendre, mardi, \$13.30 chacun.

### 200 VGS DE TISSU A VOILE

Un intérêt très vif se concentrera sur cette offre remarquable de beau tissu à voile, mardi. Consignation nouvelle et fraîche de fishnet à voile noir, blanc, marine, brun, avec ou sans pois, à votre goût. Spécial, mardi, seulement 10c la verge.

### CES NOUVELLES DRAPERIES

C'est ici qu'elles peuvent être achetées avec le plus d'avantages, où la variété est la plus grande, les assortiments plus considérables et comme toujours les prix sont les plus bas.

### ARTICLES DE FANTAISIE

- PORTE-ÉPINGLE A CHAPEAU, monté sur raquette, tube en verre peint. 25c PRIX.
- SUPPORTS DE SOIE pour les soies à broderies, avec ruban de couleur. 25c PRIX.
- Porte-épingles à chapeau, avec tube en verre, garni de ruban étroit. 25c PRIX.
- Porte-allumettes et porte-plume combinés, peints sur carton. PRIX. 25c

### Articles pour Hommes

Depuis longtemps nous n'avons eu l'occasion de montrer aux messieurs de cette ville un assortiment aussi jolies que celui que nous avons maintenant en fait d'articles pour hommes.

Nous pouvons satisfaire toutes les exigences ou faire faire une épargne réelle. Vous trouverez que ça vaut la peine d'acheter ici.

REZ-DE-CHAUSSEE.

### Rubans de 35c pour 25c

Une offre extraordinaire, 1,500 verges de beau ruban satin Duchesse et taffetas, 5 pouces de large, d'un beau fini lustré, convenable pour boucles de tous genres, chapeaux, ceintures de fantaisie, etc., en un assortiment de couleurs. Régulier, 35c, pour 25c.

La Menagère Econome trouvera beaucoup d'articles utiles au rayon des articles de ménage, à des prix nouveaux, MARDI.

## LA MORT DE JAMES HANNAN

Le malheureux, pendant l'orage, samedi soir, s'était assis près d'une porte pour SE REPOSER.

Il rendait, peu après, le dernier soupir. On le crut ivre et le cadavre fut transporté au poste avant d'aller A LA MORGUE.

Alors qu'il pleuvait, samedi soir, vers 8 heures, James Hannan, domicilié au No 87 de la rue Britannia, s'est assis à l'abri d'une porte portant le No 102 de la rue Nazareth. C'était là que la mort l'attendait.

A peine s'était-il installé là depuis quelques instants que M. W. Wilkinson et J. Squires l'aperçurent, et croyant qu'il dormait, s'approchèrent de l'infortuné pour le réveiller.

Comme l'homme semblait trop profondément endormi, les deux voisins le crurent ivre et prévinrent le premier constable qu'ils rencontrèrent. Le représentant de la loi appela la voiture de parolleur, et comme il faisait très noir à l'endroit où reposait Hannan on le mit dans la voiture. On était toujours sous l'impression qu'il était ivre.

C'est qu'à la station de la rue Young que l'on s'aperçut que l'infortuné avait rendu le dernier soupir.

Le cadavre fut reconnu, peu après, par le sergent de police Hannan, frère du défunt. La victime qui était célibataire, était âgée de 39 ans. Un médecin qui a examiné le cadavre a déclaré que la mort était due à la maladie de cœur.

## ECHOS MONDAINS

Mlle Juliette Duquette, de la rue Lusignan, est une des débutantes de la saison.

M. S. J. Frenette, rédacteur du journal "Le Saint-Laurent", de Fraserville, est de passage à Montréal pour affaires.

Mercredi soir avait lieu chez M. Adam Brazeau, 339, rue Champlain, à l'occasion de son 17ème anniversaire de naissance, une jolie soirée que ses amis avaient organisée.

Il y eut, mercredi 30 oct. un magnifique eueure au Salon Artistique, 88 St Denis.

Mademoiselle Aline Dorion est au nombre des débutantes cette saison.

Mlle Lily Levesque est revenue enchantée d'une visite chez Mlle Fréchet, d'Iberville.

NOS COMPATRIOTES A BATTLEFORD, SASK.

Après avoir été hébergé chez un cultivateur, UN ERANGER VOLE UN CHEVAL ET PREND LA FUITE A LA CHASSE.

UNE FOURNEE D'IMMIGRANTS

Plus de 600 immigrants, Ecossais, Anglais et Allemands, sont passés par Montréal, samedi, en route pour l'Ouest. Ils avaient fait la traversée à bord du paquebot "Victorian", de la ligne Allan.

Un Ulcère Rongeur

Les ulcères sont une maladie de peau, qui sont plus ou moins causés directement par le mauvais état du sang, qui produit des humeurs acides et corrompt les sécrétions.

## Nommé par le Peuple

Une histoire que tout le monde devrait lire.



Vraie et intéressante toute la monde.

Il y a un demi-siècle, le Rév. Père John O'Brien, de Lowell, Mass., à la suite de surmenage et d'exposition aux intempéries, devint gravement épuisé, un rhume et une toux obstinés et un mal de poitrine menaçaient sa vie.

Il guérira tous les maux de gorge et de poitrine, prévendra la pneumonie et la consommation et fera de la chair et renforcera si on le prend fidèlement. Ce n'est pas un remède breveté et il ne contient ni alcool, ni drogue délétère. Lisez la garantie qui suit :

\$25,000.00

Comme garantie que l'histoire de Father John's Medicine est absolument véridique, la somme de \$25,000 sera donnée à l'importe quelle institution de charité si on peut démontrer le contraire.

## BELLE MONTRE GRATIS

Une montre en or solide pour monsieur ou pour dame, coûte de \$25 à \$50. Ne dépensez pas votre argent inutilement. Si vous désirez une montre qui, pour tenir le temps sera égale à l'importe quelle montre en or solide, envoyez-nous votre nom et votre adresse, immédiatement et conviendrez de vendre 8 boîtes seulement. A la 1ère boîte des femmes, Filles, Toniques, Fée et Bœuf Croix Rouge, qui sont un excellent remède contre l'impureté et la pauvreté du sang, l'indigestion, les dérèglements d'estomac, maux de tête, constipation, douleurs nerveuses, rhumatismes, maladies particulières aux femmes, laxatif doux purgatif tonique, parfait régulateur des forces.

POUR DAME OU POUR MONSIEUR la journée même de la réception de l'argent. Nous donnons ces montres pour faire connaître nos remèdes rapidement, et de la montrer à vos amis. Des centaines de personnes ont reçu de nos montres et en sont très enchantées. C'est une grande occasion d'obtenir une belle MONTRE sans avoir à déboursier un sou. Et cette montre se règle et se monte sur tige et non par un arrière comme un cadran, comme la plupart des montres données pour primes. Faites demander nos pilules sans retard.

Le plus pur MOUTARDE CONDOR. Elle donne de l'Appétit et favorise la Digestion.

## Marchandises Recommandables à Prix Raisonables!

CHEZ LIGGET MAGASIN DE TAPIS

Nous venons de dépaqueter 3 caisses de MOUSSELINES MADRAS artistiques, de dessins exclusifs et de nuances les plus nouvelles. Grande variété de vert, rose, bleu, écarlate et blanc. CARPETTES en une variété infinie de Wilton, Axminster, Bruxelles et Tapestry, A MOITIE PRIX. PIECES DÉASSORTIES de jolis MEUBLES, couchettes en cuivre et en fer et literie, tous à des prix pour les écouter.

## LE COCHER EST ENCORE INCONNU

L'enquête sur LA MORT TRAGIQUE DE JAMES EDMONDSON S'EST TERMINEE SAME-DI MATIN.

L'enquête du coroner, commencée lundi dernier, sur le cadavre de James Edmondson, s'est terminée samedi matin. Le jury du coroner a rendu le verdict suivant: "Que James Edmondson, No 507 de l'avenue Laval, est mort à Montréal, le 28 octobre 1907, des blessures reçues, alors qu'il fut renversé par une voiture de place conduite par un cocher jusqu'ici inconnu. La police est priée de continuer ses recherches."

Deux témoins ont vu l'accident. L'un d'eux a crié au cocher d'arrêter, mais celui-ci a continué sa route, au trot de son cheval, semblant insouciant du terrible malheur qu'il venait de causer.

On ne put, non plus, prendre le numéro de la voiture. Il était alors 8 heures 15.

Les témoins entendus furent Albert Simpson, 82 de l'avenue Colonniale, et Georges T. Bader, 725 de l'avenue de l'Hôtel de Ville. Ils dirent comment l'homme, en voulant traverser la rue, fut renversé sur le dos, mais ne déclarèrent rien qui put éclairer la justice.

M. Francis H. Thibault, 1045 de la rue Cadieux, un cocher de place, donna ensuite son témoignage. Il déclara qu'il a monté, en voiture, la rue Saint-Laurent, un peu avant 8 heures, le samedi du fatal accident. Vendredi matin, le 1er octobre, les autorités l'informèrent qu'on croyait que c'était lui qui avait renversé l'infortuné Edmondson. Thibault a



Le choix de tous toutes les fois que le style, l'ajustement et la qualité sont en jeu. En vente partout. CHAQUE PAIRE GARANTIE.

ESCAPADE DE JEUNESSE

Deux jeunes enfants arrivèrent, hier matin, de Chambly, d'où ils avaient déserté le toit paternel. Le détective Samson les remettait, hier soir, entre les mains d'un conducteur en route pour Chambly.

CASTORIA. La Sorbe Que Vous Avez Toujours Achetée.

### DES MAINTENANT

Venez voir nos fournitures "Tortue" qui sont des plus perfectionnées.

No 1—\$2.18  
No 2—\$4.18  
No 3—\$5.18

Nous sommes les seuls agents pour la vente de ces fournitures en tout Canada "New York Star".

### MAISON JEAN PAQUETTE,

1353-1355 Boulevard St Laurent.

### A L'ASSISTANCE PUBLIQUE

L'Assistance Publique accuse avec reconnaissance réception des dons suivants pour le mois d'octobre: M. M. Hon. Juge Papineau, 10.00; M. M. B. P. Salve & Co., \$6.00; E. Beauregard, Sovereign Bank of Canada, James Crathern, Ass. La Fourniture, National Drug & Chemical Co. of Canada, Ltd., Kavanagh, Lajoie et Lacoste, United Shoe Machines of Canada, the Dominion Oil Cloth, Dr. A. Lamontagne, Chs. Langlois, Perrin et Frères & Cie., American Tobacco Co. of Canada, James N. Aird, Jos. Pelletier, Hon. J. T. Thibodeau, Thos. May & Co. Ltd., A. Vogel & Co., \$5.00 chacun; G. Griffin, Geoffron et Cusson, T. Dubouille, C. Kettner, Verret, Stuart & Co. Ltd., H. Lamontagne, Lié, Hart Tuckell, Mel-drum Bros., McColl Bros. & Co., B. K. McLaren, J. Fee, W. R. Miller, C. Martin, Hurde, Luedeking & Co., Thos. May & Co. Ltd., N. Chagnon & Cie., J. C. Beauchamp, G. Alexander, Rca & Donnelly, The Office Specialty Manf. Co. of Canada, Canadian Iron & Foundry Co. Ltd., W. Pennis & Co. Ltd., C. F. Walter, Forbes Bros., Faverhill & Learmonth, Wilson & Watterson, R. Tourville, A. Tourville, Hon. A. A. C. Larivière, Rr Brunet, The Recordon Paper Mills Ltd., J. Thibault, The Robert Mitchell Co. Ltd., H. H. Vachell, Kool, M. Loranger, E. Gauthier, Stark Seybold Rd., Hon. Juge Lafontaine, Tes & Co., Canadian Rent Co. Ltd., J. Robertson & Son Ltd., Darling's Bros. Ltd., G. Orban, Blacklock Bros., J. D. Irvey & Co. Ltd., Beaubien & Lamarche, A. W. Grant, Hon. Juge Charbonneau, \$3.00 chacun; Cha. Desjardins, Lefebvre & Pils, Montreal Central Co. Ltd., Fraser Bros., W. Bragley, D. W. Ross, The Hussey Construction Co. Ltd., M. C. Galarnau, Post & Wood Ltd., Cour Montclair, No 888, Dame P. T. Lévesque, J. Carson, T. Dufresne, J. Forman, E. Judge, Yorkshire Imp. Co., Keffer Bros., J. Watterson, \$2.00 chacun; et plusieurs autres souscriptions diverses ainsi que dons en nature pour lesquels l'Assistance Publique offre ses plus sincères remerciements.

### NICCOLO PAGANINI

Rome, 4 — On vient de faire à Gènes une découverte qui réjouira beaucoup les fervents de la musique. C'est un fait bien connu qu'il reste peu d'ouvrages de Niccolò Paganini, le célèbre violoniste.

Paganini le plus souvent improvisait, d'après le lieu et le temps où il se trouvait, et la transcription de ces inspirations était impossible. Or, on vient de découvrir quelques compositions du maestro, qu'on se propose maintenant de publier.

Serofines, herpès et eczémas sont guéris par la Sciseparolle de Wood.

### UN PHENOMENE DE LA NATURE

CE QUE LES CHIRURGIENS ONT DECOUVERT AU COURS D'UNE OPERATION A L'HOSPITAL VICTORIA.

On montre un curieux phénomène de la nature, dans le laboratoire pathologique de l'hôpital Victoria. C'est le résultat d'une opération pratiquée il y a environ trois semaines.

On transporta alors à l'hôpital une jeune femme qui souffrait de douleurs à l'abdomen. L'opération fut pratiquée et on enleva un kyste. Cette opération, en elle-même, est très ordinaire, mais c'est le contenu du kyste qui étonna les médecins. La plus grande partie était sous forme de liquide, mais à la base du sac se trouvait une substance grise ayant la forme d'un palais d'une bouche humaine, auquel s'attachaient des dents. Sur le dessus de la substance formant le palais était aussi attachée une meche de cheveux blancs. Un médecin qui a examiné ce phénomène dit que c'est probablement la première fois, dans l'histoire de la chirurgie, que l'on a fait une pareille découverte. On rapporte cependant qu'une tête humaine a déjà été trouvée dans un kyste de même nature.

### L'AMBASSEADEUR CHINOIS

La colonie chinoise de Montréal se prépare à recevoir Won-Ting-Fang, le nouvel ambassadeur aux Etats-Unis, qui passera par Montréal dans environ une semaine.

### LES NOTRES A JAMESTOWN

M. Oligy, inventeur montréalais, remporte un grand succès à la convention des experts en tourbe.

A la requête du gouvernement américain, l'un des notres, M. J. D. Oligy, inventeur du procédé ingénieux pour fabriquer le gaz de tourbe, s'est rendu à l'exposition de Jamestown, accompagné de M. Albert Legrand, tous deux comme représentants de la "Peat Gas Coal Co." compagnie canadienne.

La est lieu, le 25 octobre, la convention des industriels et experts en tourbe d'Amérique. M. Oligy a pratiquement démontré, à la satisfaction de tous les conventionnels, que son invention surpassait tout ce qui avait été inventé jusqu'à nos jours pour faire de la tourbe un combustible commercial. Il a reçu les félicitations de beaucoup de manufacturiers, qui veulent adopter son procédé aux Etats-Unis, ce qui rend son succès essentiellement pratique.

### LES CHASSEURS EN CAMPAGNE

Dans les cercles des chemins de fer on estime qu'au delà de 1,000 chasseurs sont passés par Montréal pour aller à la chasse au chevreuil et à l'original, depuis deux semaines, par l'Intermédiaire du Grand Tronc et de l'Intercolonial. Le Pacifique Canadien en compterait 300 et le Grand Tronc environ 700.

### Dites-le

Maux de tête, Écarts de bile, Constipation, Les Furies d'Ayer, Recouvertes de sucre, Sont si faciles à prendre, Ne Poullez pas.

Maux de tête, Écarts de bile, Constipation, Les Furies d'Ayer, Recouvertes de sucre, Sont si faciles à prendre, Ne Poullez pas.

J. C. AYER CO, Lowell, Mass. A. Y.





Tous les avis de Naissances, Mariages et Décès doivent être encadrés de noms d'êtres de personnes qui les evoient.

# MARTYRE!

## ROMAN DE LA VIE REELLE QUI POURRAIT S'INTITULER: "PLUS DE SANG!"

### ET DONT L'HEROINE — LA VICTIME — EST LA JEUNE MERE DE FAMILLE QUE LE BEAU MAL TUE SANS PITIE.

EPISODE PAR MADAME EMILE HEROUX, DE MONTREAL.

Toutes les maladies de femme, si variées qu'elles soient dans leurs symptômes et leurs effets, se résument à un seul point: pauvreté de sang.

C'est par là que pèche la plupart des constitutions que déprime ce mal commun en altérant la santé à sa source même.

Mais, de tous les troubles féminins, le beau mal est, à coup sûr, le plus répandu et peut-être aussi le plus terrible.

Le beau mal ruine le physique et attaque le moral. Ses conséquences sont donc doublement désastreuses. Il est plutôt le partage des jeunes femmes, des mères de famille, de celles-là même qui ont le plus besoin de toute leur énergie et auxquelles incombent des devoirs importants et d'onéreuses responsabilités.

Cependant la maladie n'a pas d'égards, elle n'épargne personne et ne considère jamais la situation de sa victime. Le plus souvent, c'est une pauvre petite femme indispensable à la maison et qui a seule la charge des soins multiples du ménage, que le sort désigne comme martyre.

Martyre! elle l'est en effet la mère de famille qui doit travailler toute souffrante, épuisée, chétive, sans force et sans courage. Aussi, voyez sa mine attristée, ses traits bouleversés, tous ses membres comme paralysés, ses couleurs éteintes, sa poitrine creuse, son cou dur, ses lèvres bleues, ses yeux fermés; enfin, voyez comme sa démarche est lourde, comme ses gestes sont lents et comme sa voix est faible!

Elle n'a plus de sang et, faute de ce fluide vivifiant, toute vivacité lui manque.

Chacun et tous ses organes sont atteints. Dans son organisme le désarroi est complet. Plus rien ne fonctionne. La nature même a suspendu ses lois. C'est une révolte générale.

Elle n'a plus de sang; elle souffre; elle va mourir!

Ah! chère lectrice, si vous vous reconnaissez dans ce tableau, plaignez-vous, mais aussi ouvrez bien grands les yeux de l'intelligence. Par pitié pour vous-même et aussi pour ceux qui s'attachent à votre sujet, écoutez ce bon conseil:

Pour combattre ce mal qui vous afflige et qui met votre vie en péril, il vous faut tout d'abord vous faire du sang nouveau. Or, pour cela, — vous n'avez pas le temps d'expérimenter — servez-vous d'un remède sûr, efficace, un remède qui a fait ses preuves, prenez les Pilules Rouges.

Avant vous, des milliers et des milliers de femmes, dans le même cas, ont tenté des centaines d'autres moyens. Quelques-unes ont pu trouver un soulagement temporaire, mais aucune n'a été guérie si ce n'est que par la seule vertu des Pilules Rouges dont l'efficacité se trouve parfaitement établie et prouvée hors de doute.

Depuis des années, les Pilules Rouges sont reconnues comme étant les plus fructueuses productrices du sang. Elles le font circuler librement et en abondance, dans toutes les parties du corps, et plus spécialement dans ces organes si délicats, qui ne sauraient souffrir impunément d'être privés du moindre volume de ce liquide rouge si nécessaire à la maintenance en état de remplir leur rôle respectif.

Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous 50c pour une boîte ou \$2.50 pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre contenant de l'argent et vous recevrez, par le retour de la malle, les véritables Pilules Rouges.

Adressez toutes vos lettres: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINNE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Si vous avez soin d'enrichir votre sang par les Pilules Rouges, vous éviterez toutes ces fâcheuses indispositions aujourd'hui trop répandues chez la plupart des femmes. Le beau mal n'aura plus de prise sur vous et votre santé s'améliorera d'une façon générale, car les Pilules Rouges sont un très puissant tonique dont vous ne pourriez que bénéficier.

En voici d'ailleurs une nouvelle preuve dans le témoignage que nous offre Madame Emile Héroux:

"Tour à tour j'ai consulté six médecins, leur exposant mon cas et recevant de chacun des conseils et prescriptions de toutes sortes. J'ignore combien de remèdes différents j'ai ainsi essayés pendant les quatre années que j'ai été sous traitement.

Toutefois mon état s'aggravait toujours. J'ai donc perdu, de la sorte, un temps précieux outre les multiples dépenses que j'ai encourues.

"Devant ce déplorable résultat, je résolus de changer de tactique. Comme je savais bien que je souffrais du beau mal, je pensai alors — "mieux vaut tard que jamais" — que les Pilules Rouges pourraient peut-être me guérir; elles ont guéri tant d'autres!"

"C'est en 1903 que je tentai cette dernière expérience. Je dis: heureuse, car il m'a suffi seulement de prendre une dizaine de boîtes de Pilules Rouges pour voir disparaître tout à fait le mal que j'avais enduré si longtemps.

"Oui, moi aussi je fus parfaitement guérie du beau mal grâce aux Pilules Rouges qui m'ont de plus fait prendre de nouvelles forces en restaurant ma santé qui n'a jamais fait défaut depuis."

Madame EMILE HEROUX, 329 rue Centre, Montréal.

CONSULTATIONS GRATUITES — Adressez-vous par lettre ou personnellement au No 274 rue Saint-Denis, Montréal, et vous recevrez nos conseils. Les Médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Rouges et vous indiquent aussi d'autres traitements si votre maladie les requiert.

DEFIET-VOUS — Les Pilules Rouges sont toujours vendues en boîtes de 50 pilules. Chaque boîte est recouverte d'une étiquette imprimée en rouge sur du papier blanc. Les Pilules Rouges que les marchands vous vendent à l'once, au cent ou à 25c la boîte, ne sont pas les nôtres; ce sont des imitations, car jamais nos Pilules Rouges ne sont vendues de cette manière.

Ces charlatans qui se font appeler docteurs, passant par les campagnes, allant de maison en maison, se disant Américains, sont des imposteurs toujours, car jamais nos Médecins ne sortent de leurs bureaux de consultations pour soigner les femmes malades.

Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous 50c pour une boîte ou \$2.50 pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre contenant de l'argent et vous recevrez, par le retour de la malle, les véritables Pilules Rouges.

Adressez toutes vos lettres: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINNE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

# CONSERVATOIRE DE MCGILL

## UN JEUNE CANADIEN-FRANCAIS OBTIENT LA BOURSE ANGUS HOOPER POUR LE VIOLONCELLE.

Les examens du conservatoire de musique de l'université McGill, tenus en septembre dernier, montrent que ce n'est pas là qu'on s'attend à des préjugés de race et de langue. Parmi les concurrents se trouve un jeune Canadien-Français, dont le frère fut déjà boursier du conservatoire avant de l'être du Collège Royal de Musique à Londres.

Le boursier offert pour l'orgue par M. Angus Hooper, pour le violon et le violoncelle, M. Lamontagne qui n'a encore étudié que neuf mois avec M. Gustave Labelle, est le fils de M. C. O. Lamontagne, de la rue Manne, et le frère de M. Jules Lamontagne, boursier du conservatoire, qui a obtenu la bourse Strathcona au Collège de Londres.

La bourse donnée pour le chant par M. Lachlan Gibb a été obtenue par Mlle Hazel Sinn, âgée de 16 ans, élève de Mlle Ada Moylan.

Les bourses offertes pour l'orgue par MM. Casavant Frères, de Saint-Jacques, a été obtenue par M. Arthur Henry Egg, élève de M. P. J. Hisey.

Après l'évangile de la messe, chantée par M. l'abbé Jodoin, P.S.S., Monsieur l'abbé Troie, curé de la paroisse, monta en chaire, et souhaita la bienvenue au premier Pasteur du diocèse. En termes élogieux, Monsieur Troie rappela que la paroisse Notre-Dame était celle où Monseigneur avait été baptisé, qu'il avait fait sa première communion et reçu le sacrement de Confirmation, comme elle était aussi celle où naquirent deux de ses prédécesseurs de Sa Grandeur, Et Monseigneur le curé dit toute la joie des paroissiens de Notre-Dame, de voir l'honneur d'être visités en ce jour par leur co-paroissien devenu leur archevêque.

Monseigneur l'archevêque répondit, dit combien il était touché de cette démonstration et combien il était heureux de se trouver à Notre-Dame, l'église des grandes démonstrations religieuses, l'église des fêtes nationales, l'église des ouvriers. Puis Sa Grandeur donna les paternels conseils qu'Elle a l'habitude de donner dans ces circonstances de la visite pastorale.

L'après-midi eut lieu la cérémonie des morts par laquelle se termina la visite pastorale. Elle fut présidée par le curé, Monseigneur l'archevêque visita différents communautés de la paroisse.

Aujourd'hui arrive la fête annuelle de Saint-Sulpice du Lac, supérieur de Saint-Sulpice de Lévesque. Il y a eu à cette occasion, des conférences, un séminaire Notre-Dame. Ces messieurs sont venus offrir leurs vœux à Monsieur le supérieur.

A SAINT-JACQUES — Dimanche prochain aura lieu la visite pastorale à l'église Saint-Jacques.

AU GRAND SEMINAIRE — C'est le dimanche, 17 novembre, que va avoir lieu au grand séminaire, la consécration de l'autel de la nouvelle chapelle.

Le jour de la consécration, le patronage titulaire de la chapelle, fête, au séminaire Notre-Dame. Ces messieurs sont venus offrir leurs vœux à Monsieur le supérieur.

A SAINT-JACQUES — Dimanche prochain aura lieu la visite pastorale à l'église Saint-Jacques.

AU GRAND SEMINAIRE — C'est le dimanche, 17 novembre, que va avoir lieu au grand séminaire, la consécration de l'autel de la nouvelle chapelle.

Le jour de la consécration, le patronage titulaire de la chapelle, fête, au séminaire Notre-Dame. Ces messieurs sont venus offrir leurs vœux à Monsieur le supérieur.

A SAINT-JACQUES — Dimanche prochain aura lieu la visite pastorale à l'église Saint-Jacques.

AU GRAND SEMINAIRE — C'est le dimanche, 17 novembre, que va avoir lieu au grand séminaire, la consécration de l'autel de la nouvelle chapelle.

Le jour de la consécration, le patronage titulaire de la chapelle, fête, au séminaire Notre-Dame. Ces messieurs sont venus offrir leurs vœux à Monsieur le supérieur.

A SAINT-JACQUES — Dimanche prochain aura lieu la visite pastorale à l'église Saint-Jacques.

AU GRAND SEMINAIRE — C'est le dimanche, 17 novembre, que va avoir lieu au grand séminaire, la consécration de l'autel de la nouvelle chapelle.

Le jour de la consécration, le patronage titulaire de la chapelle, fête, au séminaire Notre-Dame. Ces messieurs sont venus offrir leurs vœux à Monsieur le supérieur.

A SAINT-JACQUES — Dimanche prochain aura lieu la visite pastorale à l'église Saint-Jacques.

AU GRAND SEMINAIRE — C'est le dimanche, 17 novembre, que va avoir lieu au grand séminaire, la consécration de l'autel de la nouvelle chapelle.

Le jour de la consécration, le patronage titulaire de la chapelle, fête, au séminaire Notre-Dame. Ces messieurs sont venus offrir leurs vœux à Monsieur le supérieur.

A SAINT-JACQUES — Dimanche prochain aura lieu la visite pastorale à l'église Saint-Jacques.

AU GRAND SEMINAIRE — C'est le dimanche, 17 novembre, que va avoir lieu au grand séminaire, la consécration de l'autel de la nouvelle chapelle.

Le jour de la consécration, le patronage titulaire de la chapelle, fête, au séminaire Notre-Dame. Ces messieurs sont venus offrir leurs vœux à Monsieur le supérieur.

A SAINT-JACQUES — Dimanche prochain aura lieu la visite pastorale à l'église Saint-Jacques.

Le Magasin Ferme à 5.30 hrs. p.m. tous les jours.

*The John Murphy Company Limited*

Lundi 4 Novembre 1907.

REGULIER Vente de Blouses Echantillons Blouses Nouvelles à Montréal \$4.95

\$7.50, \$10, \$12, \$15 et \$16.

C'est un des plus heureux hasards qui a mis ce lot de blouses importées sur notre chemin; elles ont un chic qu'on a jamais vu auparavant à Montréal. Ce sera la sensation du jour quand elles seront mises en vente mardi, car leur confection est absolument supérieure.

Elles sont faites d'après des données que seul un artiste peut concevoir; c'est le lot le plus chic, le plus exclusif que nous n'avons jamais eu la bonne fortune de détenir. Elles sont en dentelle à mailles de filet, dentelle orientale, crêpe de chine, mousseline de soie et soie japonaise résistante, blouses qu'on ne pourrait acheter nulle part ailleurs dans les vieux pays pour moins de \$12, \$10 et \$7.50. Mardi, chacune..... 4.95

JUPONS EN MOIRE DE SOIE UNE EPARGNE SUR LES JUPES

Les jupons en moire de soie ont subi une hausse considérable depuis que nous avons fait notre dernier gros achat. Nous n'en avons que 144 — le reste d'une grande consignation.

Si vous avez songé au genre de jupes dont vous pourriez avoir besoin quand l'humidité et la neige font du commencement de l'hiver feront leur apparition, ce qui ne saurait tarder, vous ne sauriez faire mieux que de visiter notre rayon des manteaux, mardi, alors que nous offrirons des jupes en tweed gris foncé et gris moyen et en drap de vigogne noir, confectionnées dans nos propres ateliers avec le même soin et la même précision apportés à la confection des plus dispendieuses. Valeurs régulières 4.50 et 5.95. Mardi, chacune..... 3.50

Ce sont de ceux qui ont une belle qualité froûtante, moire soie et laina, de très belle qualité, avec un volant de 14 pouces au bas, de jolie apparence et de qualité durable. Exactement les mêmes que ceux que nous avons vendus à \$5 et \$6. Mardi, les grands et les moyens, à chacun..... 3.75

Si vous avez songé au genre de jupes dont vous pourriez avoir besoin quand l'humidité et la neige font du commencement de l'hiver feront leur apparition, ce qui ne saurait tarder, vous ne sauriez faire mieux que de visiter notre rayon des manteaux, mardi, alors que nous offrirons des jupes en tweed gris foncé et gris moyen et en drap de vigogne noir, confectionnées dans nos propres ateliers avec le même soin et la même précision apportés à la confection des plus dispendieuses. Valeurs régulières 4.50 et 5.95. Mardi, chacune..... 3.50

Sans Egal pour sa Pureté, Sa Qualité et son bouquet.

“Trois Etoiles,” garanti âgé de plus de 12 ans.

“Une Etoile,” garanti âgé de plus de 6 ans.

En vente chez tous les Marchands de Vins



# LE COMMERCE FRANCO-CANADIEN

## LE CABINET FRANCAIS EXIGE AVANT TOUT QUE LE TRAITÉ FRANCO-CANADIEN SOIT RATIFIÉ PAR LES CHAMBRES.

Paris, 4. — Les commissions du tarif du Sénat de la Chambre des députés, qui ont commencé la préparation d'un projet de loi revisant le tarif de 1892, ont eu samedi une conférence avec le premier ministre Clémenceau, le ministre des affaires étrangères Pichon et d'autres membres du cabinet, à qui elles ont demandé de s'engager à ne conclure aucun nouveau traité commercial avec des nations étrangères jusqu'à ce que le parlement ait statué sur le projet de loi des commissions.

Le cabinet a pratiquement fait la promesse demandée à condition que le traité franco-canadien récemment négocié soit ratifié.

## LES ARTISTES FRANCAIS A L'ETRANGER

Ce n'est pas sans qu'on crainte que les Français, soient voyager à l'étranger et particulièrement en Amérique, à cause des dangers qu'offre la traversée de l'océan. Afin de ne pas faire de risques aussi grandes tout en permettant aux peuples de l'Amérique de jouir de leur talent, voici ce que l'on a fait. La compagnie Pathé enregistre le répertoire de ces artistes et répand ces cylindres ou disques dans l'univers entier. A Montréal, c'est au Palais de musique Hurteau, à l'angle des rues Saint-Denis et Ste Catherine, que nous pouvons nous procurer, cylindres, disques et phonographes.

# LA CONSTRUCTION EN OCTOBRE

La construction a été très active pendant le mois d'octobre. La valeur des nouveaux édifices pour lesquels des permis ont été pris est de \$988,159, tandis que l'an dernier, la valeur n'était, pour le même mois, que de \$560,925. Les permis de réfection valent pour octobre 1907, \$95,185 et, pour octobre 1906, \$32,820.

Les permis le plus important de ce dernier est celui qui a été accordé pour la construction du nouveau hôtel des postes, sur l'emplacement de l'édifice de la "Gazette"; valeur, \$487,537.

Les permis du mois sont pour 115 maisons, 1 entrepôt, 2 fabriques, 1 écurie, 19 hangars, 1 édifice public.

# LES CHAUDIERES DE L'ACQUEDUC

Samedi matin, la commission des eaux s'est réunie pour recevoir le rapport de MM. Janin et Champagne sur les soumissions ouvertes mardi pour la vente à la Ville de trois chaudières. La plus basse soumission fut mise, qu'elle n'avait pas de renseignements suffisants. Restaient deux soumissions, celle de la Cie Babcock et Wilcox, au prix de \$15,780, et celle de la "Robb Engineering Co.", au prix de \$13,939.

Après discussion, l'échevin Nault proposa que cette dernière soumission fut acceptée. La motion a été adoptée, malgré l'opposition du président.

—Dr J. G. A. GONDREAU, chirurgien-dentiste, 62 Boulevard Saint-Laurent, Montréal. Tél. Bell, Main, 2512.

# L'HONORABLE M. L. P. BRODEUR

## IL TIENNE UNE SERIE D'ASSEMBLEES POLITIQUES DANS ROUVILLE, ACCOMPAGNE DU DE BERNARD DE SAINT-CESAIRE.

L'Abge-Gardien, 4 — L'honorable ministre de la Marine et des Pêcheries, M. Brodeur, a tenu ici une assemblée à laquelle assistaient près de 600 personnes.

Au cours de son discours, l'honorable ministre a exposé les résultats de la conférence coloniale et dit toute l'importance économique et diplomatique du nouveau traité franco-canadien conclu directement par les ministres canadiens. Cette conférence et ce traité marquent, dit-il, une étape importante dans la marche que le Canada poursuit vers la complète autonomie.

Le ministre a également parlé de son voyage à Rome où il fut reçu en audience par le Pape. Il a terminé en demandant aux électeurs de juger l'administration libérale sur ce qu'ils ont accompli et non sur les critiques honteuses des adversaires.

L'honorable ministre a été vivement applaudi et à l'issue de l'assemblée on lui a fait une belle ovation. L'hon. M. Brodeur était accompagné du docteur Bernard, de Saint-Césaire, qui a fait un éloquent discours.

D'autres assemblées ont aussi eu lieu à Saint-Césaire et à St Paul d'Abbotsford.

L'honorable M. Brodeur sera à Ottawa aujourd'hui.

# LES EMEUTES DE VANCOUVER

## CE SONT LES PROPRIETAIRES QUI SERONT RESPONSABLES DES REPARATIONS A FAIRE AUX PROPRIETES ENDOMMAGEES.

Vancouver, C. A. — Ce sera le propriétaire et non pas le locataire japonais, qui sera responsable de la plus grande partie des réparations à la propriété endommagée lors de l'émeute. C'est la décision rendue samedi par le département de la Justice et communiquée par le commissaire MacKenzie King.

L'échevin Deserres a annoncé qu'il se présentera aux prochaines élections municipales et que sa décision est irrévocable. Il consacra son temps à l'École Technique, du bureau de direction de laquelle il est le président.

# L'ECHÉVIN DESERRES

L'échevin Deserres a annoncé qu'il se présentera aux prochaines élections municipales et que sa décision est irrévocable. Il consacra son temps à l'École Technique, du bureau de direction de laquelle il est le président.

# Ne négligez rien pour votre santé. LE VIN TONIQUE BYRRH

Vous l'assurez, avez-en à la maison!

Embouteillé par VOIEUX FRÈRES, Props. THUIR, France.

Sel sec — chaque petit grain restant frais et piquant. Ne prend jamais en pains. C'est le SEL DE TABLE WINDSOR. Faites-en usage.

\$235 NOUS OFFRONS A CE PRIX SPECIAL UN

Piano Cabinet Grand

LAYTON BROS

144 RUE PEEL

J. A. LANDRY, gérant du dépt. français.

PIANISTES AUTOMATIQUES

Le plus bel assortiment de pianos automatiques de la ville. Partis on à même le piano. Prix de \$275.00 à \$860.00. Facilités de paiement et vieilles orgues ou vieux pianos acceptés en déduction de paiement. W. Lindsay, 512 rue Sainte-Catherine ouest.

Oh Papa! as-tu apporté le Baby's Own Soap

Maman en a besoin immédiatement.

Albert Soaps Limited 5-7 Montreal

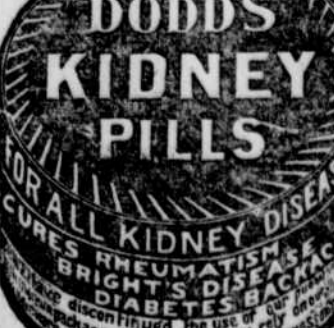


DODDS' KIDNEY PILLS

FOR ALL KIDNEY DISEASES

BRONCHITIS, RHEUMATISM, GRAVEL, GOUT, DIABETES, OBESITY, BACCHIC, etc.

The public may be assured that these pills are sold only in the original packages.



**Température**

Beau et froid, aujourd'hui et demain.

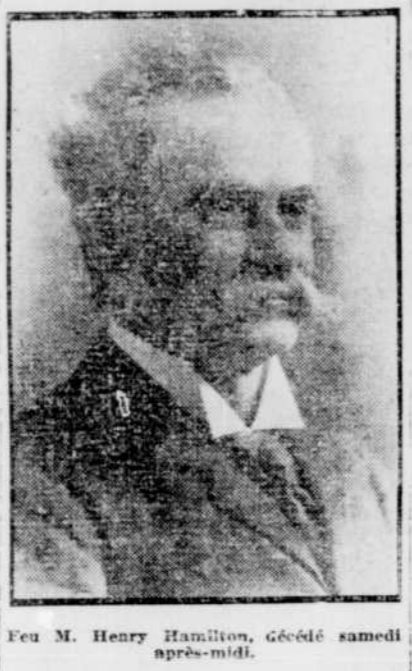


### MORT DE M. HENRY HAMILTON

Le chef de l'importante maison de commerce de ce nom est décédé.

**LONGUE MALADIE**  
Avec M. Hamilton disparaît l'un des plus belles figures du monde commercial.

**CARRIERE UTILE**  
L'une des figures les mieux connues et des plus estimées dans notre monde commercial vient de disparaître en la personne de M. Henry Hamilton, président de la maison de commerce Henry & N. E. Hamilton, connue maintenant sous la raison sociale "Hamilton Company".



Feu M. Henry Hamilton, décédé samedi après-midi.

Il est mort samedi après-midi. Le défunt était souffrant depuis quelques mois; de fait, il fut forcé par la maladie d'abandonner partiellement le contrôle de l'importante affaire qu'il dirigeait, et qui, depuis sa retraite, passa sous la direction de ses deux fils, Henry et Georges Hamilton, Victoria. Le défunt naquit en 1843 à Saint-Luc, comté d'Iberville, et était le fils de feu S. D. Hamilton. Il était par conséquent âgé de 64 ans. Il arriva à Montréal en 1866 et entra alors dans le commerce pour son propre compte, rue Saint-Joseph, maintenant la rue Notre-Dame Ouest. Plus tard, il s'associa avec son frère, M. Napoleon E. Hamilton, (décédé il y a deux ans), et transporta sa place d'affaires au coin de la rue St-Jacques et de la rue Victoria. Il décéda encore, le commerce ayant pris des proportions plus grandes, le siège d'affaires de la maison Hamilton fut transféré dans le haut de la ville, dans l'édifice occupé antérieurement par l'église Eskrine, rue Sainte-Catherine Ouest. Enfin, cette année, le magasin fut transporté dans le local actuel, rue Ste Catherine, près Drummond. Durant sa longue et prospère carrière commerciale, M. Hamilton s'était créé de nombreux admirateurs et amis. Il épousa en premières noces, Mlle Quesnel, fille de feu Dr Quesnel, de Boucherville, et de cette alliance naquirent six enfants qui lui survivent, à savoir: M. Henry Hamilton, Jr., M. George Hamilton, M. Wilfrid Hamilton, ingénieur civil, M. René Hamilton, de Montréal, et Mme L. Bertrand, de Cookshire, Qué. Sa deuxième femme, qui lui survit, est la fille de feu John Leclair, de Montréal.

Le défunt était juge de Paix, membre du Board of Trade, ex-président du Club de Réforme, et l'un des hommes les plus influents. Toujours sur la brèche pour le parti dont il était l'un des plus zélés partisans, il rendit de signalés services à la cause libérale et fréquentait habituellement la Cathédrale, où sera chanté le service.

Les funérailles auront lieu demain matin le 5 du courant. Le convoi funèbre partira de son domicile, rue Mansfield, à 8,30 heures, pour la Cathédrale, où sera chanté le service.

### IL L'É SAUVE DES FLOTS

M. Adélar Lacouture, de la Compagnie Canadienne de Navigation du St Laurent

**SE DISTINGUE**  
Samedi après-midi, il arrache des flots, qui allaient l'enguirter, un charretier nommé

**GEORGES SUMMERS**  
Sans la présence d'esprit de M. Adélar Lacouture, pointeur à l'embarcadere de la compagnie de Navigation Canadienne du Saint-Laurent, un charretier qui a donné le nom de Geo. Summers, et qui travaille pour la maison Evesleigh, serait aujourd'hui exposé sur les froides dalles de la morgue.

Summers était à décharger certaines boîtes sur le bord du quai, samedi après-midi, vers 3 heures, lorsque, tout à coup, l'un des colis, en tombant sur lui, le lança dans le fleuve. L'eau glacée ne tarda pas à saisir l'infortuné qui fit retentir les aïeux de ses cris.  
M. Lacouture, en voyant la triste position dans laquelle se trouvait Summers, se mit d'une gaffe, et juste comme le malheureux remontait à la surface de l'eau, il le saisit.  
Puis le courageux jeune homme, aidé par quelques témoins de l'accident, ramena le charretier sur le quai.  
M. Lacouture a été vivement félicité pour son sang-froid.

### UN GROS INCENDIE

Le feu se déclare vers deux heures à la pharmacie Contant rue Notre-Dame-Est, et menace tout le voisinage.

A deux heures moins un quart, cet après-midi, le feu s'est déclaré à la pharmacie Contant, coin des rues Bonsecours et Notre-Dame-Est, et, en peu de temps, les flammes se sont propagées avec une rapidité foudroyante aux établissements environnants. Les employés partout ont réussi à se sauver. A la manufacture de cigares "Bouncer", tout le monde a pu échapper à la poussée des flammes et de la fumée. Les entrepôts de la Cie des Avenants étaient menacés. On assure que l'origine de l'incendie se trouve dans l'explosion de produits quelconques dans la cave de l'édifice portant les numéros 225 rue Notre-Dame-Est.

The Bouncer Cigar Co., A. Larue, propriétaire.  
227, tenancier inconnu.  
229, la Cie des Avenants des Marchands, entrepôts.  
231, pharmacie Jos Contant.

### UN MEURTRIER A MONTREAL

Un Italien, accusé d'un meurtre horrible, à Holyoke, Mass., se serait réfugié ici, après son forfait. La police à ses trousses.

Dans la nuit du 26 octobre dernier, un meurtre horrible était commis dans la ville de Holyoke, Mass. Les soupçons de la police de l'endroit tombèrent sur un ouvrier Italien nommé Frank Parone.

Ce dernier, toutefois, n'avait pas attendu la visite des détectives pour décamper. La police américaine fit une enquête et découvrit que Parone avait des parents et des amis à Montréal. La photographie et le signalement du fugitif furent aussitôt envoyés au chef Carpenter.

Trois détectives sont à fouiller la ville pour retrouver l'assassin.  
Frank Parone qui est assis connu sous le nom de Barone, est né dans la province de Chieti, dans la ville de Caramanico, Italie. Il est âgé de 29 ans; il a 5 pieds 3 ou 4 pouces de hauteur et il pèse 155 livres environ. Il a la barbe et les cheveux châtains. Cet assassin, paraît-il, parle l'anglais couramment.

Nos détectives ont bon espoir de mettre le grappin sur Parone.

### AU QUIMETOSCOPE

Photographies animées du grand tournoi du sac de sel.

Le concours du sac de sel de la "Presse", ce mémorable événement qui a si fort intéressé la population de Montréal et de la province de Québec sera reproduit par les vues animées cette semaine au Quimetoscope, M. L. Ernest Quimet qui assistait au concours à pris cinq cents pieds de

photographies sur le parcours suivi par les héros canadiens et au Parc Lafontaine. Ces vues composeront la principale attraction du programme de la semaine, et il y a toute apparence que celles feront accourir tout Montréal. Le public pourra admirer ces vues ce soir et tous les autres jours de la semaine.

### AU RECORDER

**LA POLICE DES MOEURS DONNE UN COUP DE BALAI DANS LE QUARTIER SAINT-LAURENT.**  
Dans la nuit de samedi, les agents auxquels incombe la surveillance des moeurs, ont donné un immense coup de balai dans le quartier St Laurent.

Tous les refrains familiers ont répété leur note coutumière, ce matin.  
Plus de douze "Dangereuses" ont comparu.  
La Cour regorgeait de curieux et ils en ont eu à satiété.

Pour la première fois, on a tanné ce matin le principe des deux "Cours de Recorder".  
Le magistrat Dupuis a siégé au lieu ordinaire, au tribunal du rez-de-chaussée, et le magistrat Weir a siégé dans l'antichambre du Conseil, au premier étage.

Y aura-t-il une enquête? Le maire fait observer qu'il faut absolument une accusation formelle contre l'administration de la police.  
Y aura-t-il une enquête sur l'administration de la police, comme le demandent les contribuables dans une requête qui sera lue, cet après-midi, au Conseil? Telle est la question que se posait ce matin à l'hôtel-de-ville et que la plupart résolvaient dans la négation. D'après la charte, il faut des accusations formelles et la requête n'en contient pas. Cela semble du moins l'avis du maire qui disait ce matin: "C'est au Conseil à décider ce qu'il fera. Je n'ai pas la requête, mais d'après ce qu'on m'en a dit, elle ne contient pas d'accusation formelle. Or cela est absolument nécessaire et c'est en l'absence d'une semblable accusation que le Conseil a pu renvoyer la demande d'enquête sur l'administration de la Voie".

Y aura-t-il une enquête sur l'administration de la Voie, comme le demandent les contribuables dans une requête qui sera lue, cet après-midi, au Conseil? Telle est la question que se posait ce matin à l'hôtel-de-ville et que la plupart résolvaient dans la négation. D'après la charte, il faut des accusations formelles et la requête n'en contient pas. Cela semble du moins l'avis du maire qui disait ce matin: "C'est au Conseil à décider ce qu'il fera. Je n'ai pas la requête, mais d'après ce qu'on m'en a dit, elle ne contient pas d'accusation formelle. Or cela est absolument nécessaire et c'est en l'absence d'une semblable accusation que le Conseil a pu renvoyer la demande d'enquête sur l'administration de la Voie".

Y aura-t-il une enquête sur l'administration de la Voie, comme le demandent les contribuables dans une requête qui sera lue, cet après-midi, au Conseil? Telle est la question que se posait ce matin à l'hôtel-de-ville et que la plupart résolvaient dans la négation. D'après la charte, il faut des accusations formelles et la requête n'en contient pas. Cela semble du moins l'avis du maire qui disait ce matin: "C'est au Conseil à décider ce qu'il fera. Je n'ai pas la requête, mais d'après ce qu'on m'en a dit, elle ne contient pas d'accusation formelle. Or cela est absolument nécessaire et c'est en l'absence d'une semblable accusation que le Conseil a pu renvoyer la demande d'enquête sur l'administration de la Voie".

Y aura-t-il une enquête sur l'administration de la Voie, comme le demandent les contribuables dans une requête qui sera lue, cet après-midi, au Conseil? Telle est la question que se posait ce matin à l'hôtel-de-ville et que la plupart résolvaient dans la négation. D'après la charte, il faut des accusations formelles et la requête n'en contient pas. Cela semble du moins l'avis du maire qui disait ce matin: "C'est au Conseil à décider ce qu'il fera. Je n'ai pas la requête, mais d'après ce qu'on m'en a dit, elle ne contient pas d'accusation formelle. Or cela est absolument nécessaire et c'est en l'absence d'une semblable accusation que le Conseil a pu renvoyer la demande d'enquête sur l'administration de la Voie".

Y aura-t-il une enquête sur l'administration de la Voie, comme le demandent les contribuables dans une requête qui sera lue, cet après-midi, au Conseil? Telle est la question que se posait ce matin à l'hôtel-de-ville et que la plupart résolvaient dans la négation. D'après la charte, il faut des accusations formelles et la requête n'en contient pas. Cela semble du moins l'avis du maire qui disait ce matin: "C'est au Conseil à décider ce qu'il fera. Je n'ai pas la requête, mais d'après ce qu'on m'en a dit, elle ne contient pas d'accusation formelle. Or cela est absolument nécessaire et c'est en l'absence d'une semblable accusation que le Conseil a pu renvoyer la demande d'enquête sur l'administration de la Voie".

Y aura-t-il une enquête sur l'administration de la Voie, comme le demandent les contribuables dans une requête qui sera lue, cet après-midi, au Conseil? Telle est la question que se posait ce matin à l'hôtel-de-ville et que la plupart résolvaient dans la négation. D'après la charte, il faut des accusations formelles et la requête n'en contient pas. Cela semble du moins l'avis du maire qui disait ce matin: "C'est au Conseil à décider ce qu'il fera. Je n'ai pas la requête, mais d'après ce qu'on m'en a dit, elle ne contient pas d'accusation formelle. Or cela est absolument nécessaire et c'est en l'absence d'une semblable accusation que le Conseil a pu renvoyer la demande d'enquête sur l'administration de la Voie".

Y aura-t-il une enquête sur l'administration de la Voie, comme le demandent les contribuables dans une requête qui sera lue, cet après-midi, au Conseil? Telle est la question que se posait ce matin à l'hôtel-de-ville et que la plupart résolvaient dans la négation. D'après la charte, il faut des accusations formelles et la requête n'en contient pas. Cela semble du moins l'avis du maire qui disait ce matin: "C'est au Conseil à décider ce qu'il fera. Je n'ai pas la requête, mais d'après ce qu'on m'en a dit, elle ne contient pas d'accusation formelle. Or cela est absolument nécessaire et c'est en l'absence d'une semblable accusation que le Conseil a pu renvoyer la demande d'enquête sur l'administration de la Voie".

### POUR RESPIRER D'UNE HAUTEUR LE GRAND AIR

Joseph Lépine se servit d'un truc génial, à la prison de Montréal,

**IL YA 3 ANS**  
Avec un copain, étant employés à de petits travaux à la maison du gouverneur, ils revêtirent ses plus beaux habits et

**TILERENT A L'ANGLAIS**  
Le nommé Joseph Lépine qui a été arrêté vendredi soir, ainsi que la "Presse" l'annonçait, pour répondre à une triple accusation de vol, a accompli, il y a trois ans, un exploit qui le rendit célèbre dans le monde des voleurs.

Emprisonné avec un copain du nom de Laforest, pour explorer une faute assez grave, il fut un jour chargé de faire certaines réparations à la maison particulière du gouverneur Vallée.  
Un après-midi, comme le gouverneur s'était absenté pour quelques instants, Lépine et Laforest se débarrassèrent de leurs déguisements de prisonnier pour endosser les plus chics habits de M. Vallée, et filer à l'anglaise.  
Les gardiens eux-mêmes ne reconnaissant pas les deux détenus, les laissèrent passer.

Laforest, une semaine après son évasion, fut capturé par M. Rodias Orlim, le propriétaire du refuge de nuit de la rue Notre-Dame, mais ce n'est que quelques mois plus tard que Lépine fut arrêté à Québec où il s'était réfugié.  
Lépine fut condamné à deux ans de bague pour s'être évadé.

### HIGHCOCK SERAIT A OTTAWA

M. E. Wylie, le conducteur du char Pullman, qui fait le trajet entre New York et Montréal, vient de déclarer que Raymond Highcock est venu à Montréal jeudi, le 31 octobre dernier. Ce conducteur prétend qu'il connaît très bien l'acteur disparu. Ce dernier était accompagné de deux ou trois amis. Tout le long du trajet Highcock a paru de très bonne humeur. Avant de descendre à la gare Windsor l'acteur lui a demandé quelle sorte de ville était Ottawa.  
M. Wylie est sous l'impression que Highcock s'est réfugié dans la capitale fédérale.

### LA TEMPERATURE

Après une journée de pluie, le froid est encore revenu, et ce matin, il faisait un vent piquant qui a congelé la terre. Le thermomètre de l'hôtel de ville donne l'enregistrement suivant comparé avec celui des mêmes dates de l'an dernier.

1906	1907
2 heures p. m. . . . .	45 48
3 heures p. m. . . . .	41 49
11 heures p. m. . . . .	36 49

**NAISSANCES**  
ALLAIRE — Montréal, le 1er novembre, l'épouse A. Allaire, née de 242 Logan, a fait baptiser J. Raoul-Allaire, 156, rue St-Jacques, par M. Allaire, pasteur, et Mlle Rosanna Monette, coadjutrice de l'église de St-Jacques.

**DECES**  
HAMILTON — Samedi, le 2 du courant, Henry Hamilton, à l'âge de 64 ans. Les funérailles auront lieu mardi, à 4,30 heures, au cimetière de St-Jacques. Le défunt a été inhumé au cimetière de St-Jacques, où aura lieu le service funèbre.

**LE SERVICE D'INCENDIE**  
Les rapports du chef des pompiers et du surintendant du télégraphe d'alarme pour 1906 viennent de sortir des presses. Benoit fait rapport que pendant 1906, le corps des pompiers a répondu à 1,613 alarmes, dont 1,019 pour des incendies et 599 pour des fausses alertes. Il y a eu cinq pertes de vie.

**LE SERVICE D'INCENDIE**  
Le recommander l'installation d'un nouveau poste dans le district où se trouve l'université McGill et d'un autre sur l'avenue des Pins, ainsi que d'une conduite d'eau à haute pression, rue Sainte-Catherine, entre les rues Guy et Bleury.

**NAUFRAGE A BOSTON**  
Boston, 4 — Le steamer "City of Birmingham," de l'Ocean Steamship Co., a frappé une chaîne de rochers en partant pour Savannah. Il a sombré aussitôt, mais l'équipage a su s'échapper.

**ADORATION NOCTURNE**  
Les membres de l'Adoration Nocturne sont invités à se rendre mardi soir, à 9 heures, à l'église des Pères du Très-Saint-Sacrement, avenue Mont Royal, pour la célébration de 40 heures.

### LES ELECTIONS PARTIELLES

La "Presse" affichera, ce soir, à partir de 5 heures, le rapport des élections dans les comtés de Bellechasse, Montmorency, Nicolet et Rimouski.

### UNIVERSITE LAVAL

COURS DE LITTÉRATURE PUBLIQUE

L'ouverture des conférences publiques de la saison d'hiver se fera, mercredi prochain, le 6 courant.

Le successeur de Monsieur Arnould prendra contact, ce soir-là, avec l'équipe de la société montréalaise.

Nous ne redisons pas ce que nous avons eu l'occasion de publier sur le talent et les aptitudes du nouveau conférencier, lors de son engagement par les autorités universitaires. Mais nous sommes assurés qu'il soutiendra brillamment la réputation de la chaire qui lui a été confiée, et que le public aura à cœur de lui prouver, dès le début, toute sa sympathie.

Le sujet traité sera l'un des plus intéressants et des plus vivants, parmi les gens de littérature.  
M. Louis Gillet va entretenir son auditoire du "théâtre comique en France".

Les conférences sont publiques; cependant, pour obtenir des sièges réservés, on est prié de s'adresser au secrétaire général de l'Université.

### EXPLOSION A BORD

**L'ACETYLENE**  
Sorel, 4 — Une explosion s'est produite, ce matin, vers onze heures, à bord du steamer "Acétylène", chargé de fournir le gaz aux bouées du St-Pierre. Deux hommes de l'équipage, dont nous n'avons pu nous procurer les noms, ont été grièvement blessés. Ils seront transportés à l'hôpital de Sorel aujourd'hui même.

**L'ASPHYXIE DANS UNE TONNE VIDE**  
MARIE DEPUIS QUINZE JOURS SEULEMENT, JOSEPH CLOUTIER, DE SAINT-THÉRESSE, A UNE PENIBLE FIN.  
Sorel, 4 — Une mort qui a causé une émotion bien profonde dans le village de Sainte-Thérèse est celle de M. Joseph Cloutier, jeune homme marié depuis quinze jours seulement, victime d'un tragique accident samedi dernier.

Le malheureux était employé à la brasserie Douglas, étant à travailler dans une tonne remplie de gaz, car celle-ci avait été vidée quelques jours auparavant, il succomba à l'asphyxie. Au bout de quinze minutes, un compagnon de travail, M. O. Charbon, voyant que M. Cloutier ne bougeait plus dans sa tonne, donna l'alarme. Les docteurs Desjardins et Deschambault, appelés sur les lieux, pratiquèrent la respiration artificielle, mais sans effet: M. Cloutier était mort.

Le défunt avait épousé, il y a une quinzaine seulement, Mlle Deschambault.

### C'EST LA MORT QUI LE CUETTAIT

**DE LA "LUSTIS MINING CO." TROUVE UNE FIN HORRIBLE DANS UN PUIT DE MINE OU IL ETAIT DESCENDU.**  
Sherbrooke, 4 — M. John Blue, le populaire surintendant de la "Lustis Mining Co." a été victime d'un fatal accident samedi matin vers neuf heures.

En l'absence d'un contremaître des chantiers retenu par la maladie, M. Blue étant allé faire une tournée d'inspection dans un des puits de la mine, y fut accidentellement broyé par un lourd wagonnet. Transporté à sa demeure, le malheureux expira quelques instants plus tard, sans avoir repris connaissance. Il était âgé de soixante-quatre ans. Une épouse et huit enfants lui survivent.

**UN MERVEILLEUX SANG-FROID**  
Roulan sous les roues d'un wagon, M. Daunis, de Farnham, s'en tire grâce à sa présence d'esprit.  
Farnham, 4 — Samedi soir, entre neuf heures et dix heures, William Daunis, employé à la réparation des wagons pour le C. P. R., a échappé miraculeusement à la mort en voulant traverser la voie pour se rendre chez lui. Juste à ce moment le train se mit en mouvement et le malheureux, frappé, roula sous les wagons. Il ne perdit pas la tête, et se cramponnant à l'essieu de fer, il fut traîné sur une longueur de plusieurs verges. On courut à lui, le croyant mort, mais il se releva lui-même de sa dangereuse position, avec l'aide de MM. T. R. Poulin, aiguilleur, et Alex. Mény, maître de la cour. Daunis souffre de douleurs internes.

**DEGES ET NAISSANCES**  
Cent trente-cinq décès ont été enregistrés la semaine dernière, à l'hôtel-de-ville, dont 112 chez les catholiques, 18 chez les protestants et 5 chez les Juifs. Les principales causes sont les suivantes: fièvre typhoïde, 1; coqueluche, 1; diphtérie, 4; influenza, 1; phthisie, 9; bronchite, 4; pneumonie, 3; diarrhée, 20; maladie de Bright, 5.  
Les naissances sont au nombre de cent vingt-un: 66 garçons et 55 filles.  
Soixante-deux cas de maladies contagieuses ont été rapportés: 8 de diphtérie, 7 de scarlatine, 11 de fièvre typhoïde, 15 de rougeole, 1 de variole, 2 de coqueluche, 10 de tuberculose, 2 d'érysipèle, 5 de gale.

**PHOTOGRAPHIES FAMEUSES**  
Les deux photographes du champion Joseph Ouellet, que nous exposons sur nos bulletins et dans la vitrine de notre succursale de la rue Sainte-Catherine, ont été prisés à l'atelier Richard et Such, 402 Sainte-Catherine St.